



L'agroécologie en action : Histoires de terrain

Novembre 2024





REMERCIEMENTS

Ce document est le fruit de discussions et de présentations approfondies au sein du Groupe de Travail sur la Mise en œuvre de la Coalition pour l'Agroécologie, qui ont permis aux membres d'interagir et de réfléchir aux leçons tirées de la mise en œuvre de projets et d'initiatives agroécologiques dans le monde entier. Ces présentations et contributions peuvent être consultées sur le site web de la Coalition pour l'Agroécologie, dans la section « Études de Cas sur l'Agroécologie » à partir de laquelle la Coalition pour l'Agroécologie a sélectionné les dix cas qui figurent dans cette publication. La sélection a été faite de manière à assurer une représentation géographique (projets basés sur tous les continents) et à couvrir différents sujets (marchés et entrepreneuriat, réduction de la dépendance aux intrants externes, valorisation de la tradition et des régimes alimentaires locaux, cocréation de connaissances, et ainsi de suite). Nous remercions les personnes qui ont présenté leurs projets lors des différentes réunions et ont contribué à la rédaction des études de cas, ainsi que les membres qui ont participé activement aux discussions après les présentations et, enfin, les co-facilitateurs du Groupe de Travail, Joshua Aijuka (PELUM Ouganda) et Pierre Ferrand (FAO), qui ont soutenu le Secrétariat.

Conception et mise en page : Simone & Co www.simoneetco.com

Ce document est disponible en anglais, français et espagnol.

Édition : Guerrilla Media Collective.

<https://agroecology-coalition.org/>

Publié en novembre 2024 par la Coalition pour l'Agroécologie.

Table des matières

Avant-propos	6
Principaux enseignements	8
Introduction	9
Histoire de l'AICS – Mozambique	13
Histoire de l'Himalaya Agroecology Research et Development – Népal	19
Histoire de l'UIREC – Côte d'Ivoire	27
Histoire de SWISSAID – Niger, Tchad, Tanzanie et Inde	33
Histoire de SWISSAID – Équateur, Colombie, et Nicaragua	41
Histoire de l'HimRRA Network – Inde	49
Histoire de NeverEndingFood Permaculture – Malawi	55
Histoire de Fair Trade Liban – Liban	63
Histoire du Consortium RAISE – Asie du Sud	69
Histoire de l'ISARA et ses partenaires – Europe	77
Conclusion	85
Annexes	87

Amina Mohamed est une agricultrice de 40 ans et une cheffe d'une petite entreprise à Kiromo (quartier), Bagamoyo (municipalité), Pwani (région), Tanzanie. En 2019, elle a commencé à s'engager dans des activités d'agriculture biologique et a participé à un séminaire sur l'agriculture biologique organisé par SWISSAID.

© Kiki & Miles Productions, SWISSAID



Avant-propos



Nous attendons depuis longtemps le moment où l'agroécologie sera adoptée par tous les acteurs et actrices de tous les horizons.

L'intérêt s'est considérablement accru depuis le premier Symposium international de la FAO sur l'agroécologie en 2014. D'autres étapes ont été franchies, notamment en 2019 avec l'adoption des 10 éléments de l'agroécologie par les États membres de la FAO, et avec le rapport sur l'agroécologie du Groupe d'experts de haut niveau (GEHN) du Comité de la sécurité alimentaire mondiale (CSA) qui énonce les 13 principes de l'agroécologie, puis avec le sommet des Nations unies sur les systèmes alimentaires de 2021. Cette dynamique mondiale repose sur une prise de conscience collective que nos systèmes alimentaires actuels ne sont pas durables et que les multiples crises auxquelles nous sommes confronté·e·s menacent la durabilité de nos ressources naturelles et le bien-être de notre société.

Cependant, elle s'inspire également des efforts locaux et de terrain en cours, qui ont à la fois prêché et pratiqué l'agroécologie non seulement pour survivre mais aussi pour prospérer. Cette publication porte précisément sur ces efforts de terrain qui sont initiés, soutenus et mis en œuvre par les membres de la Coalition pour l'Agroécologie dans le monde entier.

Les cas présentés dans cette publication ont été partagés par les membres au cours des réunions mensuelles du Groupe de Travail sur la Mise en œuvre de la Coalition, qui a fourni un espace pour co-apprendre les façons dont l'agroécologie peut être mise en œuvre sur le terrain et dans différents contextes, et pour discuter des conditions idéales pour assurer des résultats et des impacts positifs. Ces réunions ont également permis aux membres de réfléchir collectivement aux facteurs qui favorisent ou entravent leurs efforts, et aux leçons tirées pour une mise en œuvre plus large.

La cocréation et l'échange continus de connaissances et de pratiques dans le domaine de l'agroécologie sont essentiels pour maintenir cet élan. Lisez donc les histoires contenues dans ce document et laissez-vous inspirer par les innombrables façons dont l'agroécologie peut transformer les systèmes alimentaires, en leur donnant la priorité sur la résilience, l'équité et la santé.

Oliver Oliveros - Coordinateur de la Coalition pour l'Agroécologie

Principaux enseignements

- **L'agroécologie peut apporter de multiples avantages**, notamment une **amélioration des moyens de subsistance, de la biodiversité, de la résilience et de la santé des sols**.
- **Les champions et championnes de l'agroécologie** sont essentiels pour promouvoir les pratiques agroécologiques auprès des agriculteurs et agricultrices et des communautés locales.
- **Les pratiques agroécologiques** telles que la diversification des cultures, les cultures intercalaires, la biodiversité au sein de l'exploitation et les intrants naturels disponibles localement **permettent de réduire les coûts et la dépendance à l'égard des intrants externes**.
- Les foires agroécologiques, les marchés de producteurs et productrices et les campagnes de communication sont essentiels pour **sensibiliser les consommateurs et consommatrices aux produits agroécologiques et les mettre en relation directe avec les agriculteurs et agricultrices**.
- La gestion des systèmes agroécologiques nécessite généralement plus de connaissances et de main-d'œuvre que celle des systèmes basés sur l'agriculture industrielle. Cela offre de nombreuses possibilités de création d'emplois décents dans le secteur agricole, impliquant divers domaines de compétence allant de l'écologie à la commercialisation et au développement rural.
- **La diversification économique** (cultures ou élevages divers, exploitations mixtes, création d'entreprises, transformation des aliments, etc.) et la **réduction des coûts de production peuvent accroître les revenus et les moyens de subsistance des agriculteurs et agricultrices**.
- **La revitalisation des connaissances** sur la production, la transformation, les méthodes de cuisine et les avantages nutritionnels des cultures et des variétés ancestrales et indigènes suscite l'intérêt des agriculteurs et agricultrices et des consommateurs et consommatrices.
- **La mobilisation des acteurs et actrices locaux par le biais d'un réseau** permet de rapprocher la communauté en peu de temps et de stimuler l'économie locale.
- **L'utilisation d'approches participatives et la cocréation de solutions et d'innovations** garantissent l'appropriation et la durabilité.
- **Des mécanismes de soutien financier permettant de gérer les transitions d'un système à l'autre et les risques qui y sont associés** sont nécessaires pour encourager les agriculteurs et agricultrices à lancer leur entreprise agroécologique.
- **Des politiques agricoles nationales fortes qui soutiennent la transition vers l'agroécologie** sont nécessaires.

M^{me} Rebeca, associée d'AHAA, montre sa production de légumes en plein air en Colombie.

© Viviana Sánchez Prada, SWISSAID

Introduction

Dans la lutte contre l'insécurité alimentaire, les systèmes agricoles et alimentaires d'aujourd'hui sont confrontés à des défis majeurs en matière d'environnement, de climat, de biodiversité et de santé. Les systèmes alimentaires sont également de plus en plus touchés par le changement climatique, tout en contribuant à un tiers des émissions mondiales de gaz à effet de serre (GES), et certaines pratiques agricoles contribuent de manière significative à l'érosion de la biodiversité, à la pollution environnementale, à la dégradation des sols et des terres et à la rareté de l'eau. La précarité des moyens de subsistance et les inégalités sociales auxquelles sont confrontés de nombreux agriculteurs·rices et travailleur·ses du système alimentaire exacerbent les difficultés à garantir une alimentation adéquate pour tous et toutes.

Les multiples crises qui se croisent dans les domaines de l'alimentation, du climat et de la biodiversité constituent à la fois un problème urgent et une occasion de rassembler divers acteurs et actrices autour d'une proposition audacieuse : **transformer les systèmes alimentaires grâce à l'agroécologie**.

L'agroécologie est une science, un ensemble de pratiques et un mouvement social¹ reconnu par les scientifiques, les agriculteurs·rices, les décideurs·ses politiques et la société civile.

L'agroécologie est «une approche intégrée qui applique simultanément des concepts et des principes écologiques et sociaux à la conception et à la gestion des systèmes alimentaires et agricoles» qui «vise à optimiser les interactions entre les plantes, les animaux, les humains et l'environnement tout en tenant compte des aspects sociaux qui doivent être pris en compte pour un système alimentaire durable et équitable», selon l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).

Les systèmes agroécologiques diversifiés visent à travailler avec la nature et non contre elle.

En 2019, le Groupe d'experts de haut niveau sur la sécurité alimentaire et la nutrition (HLPE-FSN) du Comité de la sécurité alimentaire mondiale (CSA) **a élaboré les 13 principes de l'agroécologie**, soulignant comment l'agroécologie peut atteindre simultanément des objectifs économiques, sociaux et environnementaux.

Ces 13 principes sont alignés sur les **10 éléments de l'agroécologie** approuvés par le Conseil de la FAO en 2019, après le **premier Symposium international sur l'agroécologie pour la sécurité alimentaire et la nutrition (2014)** et un processus de consultation internationale mené entre 2015 et 2017, qui a abouti au deuxième Symposium international sur l'agroécologie en 2018.

Dix ans après le premier Symposium international sur l'agroécologie pour la sécurité alimentaire et la nutrition en 2014, la Coalition pour l'Agroécologie publie ce rapport qui compile **dix projets plaidant en faveur de l'agroécologie**, en soulignant comment les principes et éléments de l'agroécologie peuvent être mis en œuvre sur le terrain dans différents pays.

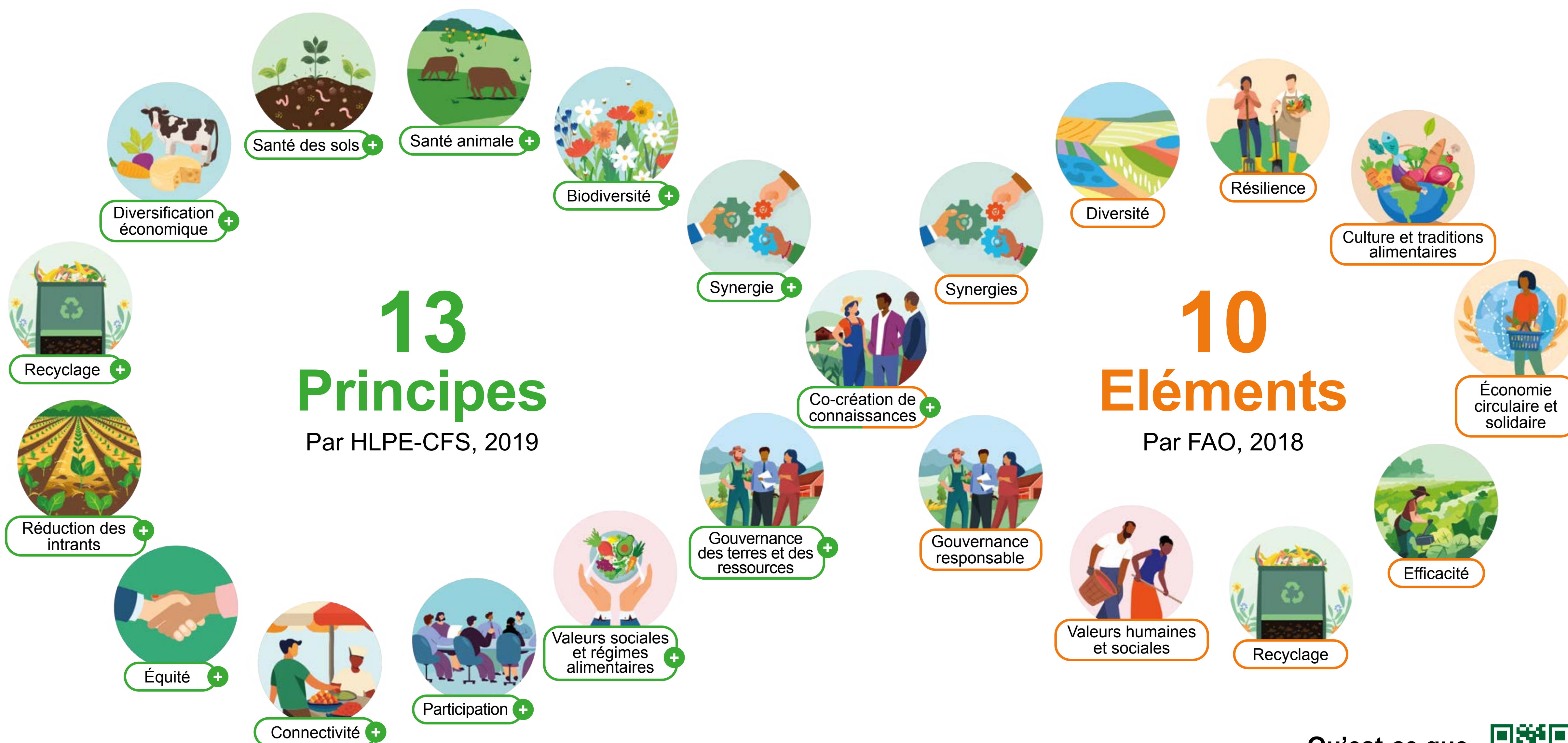
En Asie (Inde, Népal, Himalaya), en **Afrique** (Mozambique, Malawi, Tanzanie, Tchad, Côte d'Ivoire, Niger), au **Moyen-Orient** (Liban), en **Europe et en Amérique latine** (Colombie, Nicaragua, Équateur), de nombreuses organisations collaborent à la mise en œuvre de projets et d'initiatives visant à transformer leurs systèmes alimentaires grâce à l'agroécologie.

L'agroécologie - vers la transformation des systèmes alimentaires

L'agroécologie, fondée sur un ensemble de Principes et d'Éléments, est une voie de transformation vers des systèmes alimentaires durables.

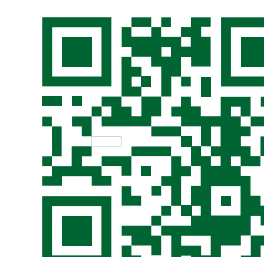
Découvrez ses fondements à travers la théorie et des exemples pratiques !

Cliquez sur l'icône + pour en savoir plus.



En parcourant l'infographie, vous rencontrerez plusieurs fois le mot « agriculteur·rice ». Ce terme est souvent utilisé pour désigner d'autres producteur·rices de denrées alimentaires (pêcheur·ses, éleveur·ses...).

Qu'est-ce que
l'agroécologie ?





Parcelle de démonstration présentant des pratiques agroécologiques aux agriculteurs-rices de la zone urbaine de Maputo.

© AICS Maputo

HISTOIRE DE L'AICS

Mozambique

Renforcer l'agroécologie dans les zones urbaines : le projet AGRI.URB



Maputo

Organisation cheffe de file et partenaires

- [L'Agence italienne pour la coopération au développement \(AICS\)](#)
- [WeWorld-GVC](#)
- [AVSI](#)
- [L'Associação para Desenvolvimento Sustentável \(ABIODES\)](#)
- [L'Associação para a Defesa e Desenvolvimento da Sociedade \(ADDESSO\)](#)

Localisation : Maputo, capitale du Mozambique

Contexte : Maputo compte **1,1 million d'habitant-e-s** et s'étend sur **300 kilomètres carrés**. Les principales caractéristiques de l'agriculture urbaine de Maputo sont les **vastes zones vertes connues sous le nom de «zones verdes»** (établies par les colons il y a deux siècles) où **plus de 14 500 agriculteurs-rices exercent** leur activité. Les systèmes de production les plus importants sont basés sur les **jardins familiaux, les petites exploitations et les exploitations commerciales**, qui produisent principalement des choux et des laitues en monoculture, ce qui entraîne des **problèmes de parasites, une forte utilisation de pesticides et des risques pour la santé**. Environ **40 000 habitant-e-s sont impliqué-e-s dans des activités liées à l'agriculture urbaine**, et 5 % de la population tire directement des revenus de l'agriculture. La population est confrontée à des problèmes de revenus - 70 % d'entre eux ont du mal à couvrir leurs dépenses alimentaires mensuelles. Il **existe de nombreuses associations d'agriculteurs-rices dans l'agriculture urbaine de Maputo**, dont le rôle est de réglementer les droits d'utilisation des terres et de faciliter l'échange de connaissances (par exemple, formation au sein de la ferme, conseils personnels et entre agriculteurs-rices). Les principaux défis et risques de la ville sont liés aux impacts du changement climatique et à la contamination de l'eau.

Durée du projet : Juillet 2022 - septembre 2023

Budget et bailleurs de fonds : 294 992 USD (270 000 EUR) financés par l'AICS

Objectifs

- Renforcer durablement les activités d'agriculture et d'élevage agroécologiques urbaines dans les zones vertes de Maputo (Zonas Verdes de Maputo - ZVM) dans les quartiers municipaux de KaMavota et KaMubukwana.
- Contribuer à l'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages dans la ville de Maputo.
- Réduire l'utilisation globale d'intrants (organiques et synthétiques) et utiliser la biodiversité fonctionnelle.

- **Utilisez les arbres fruitiers** pour régénérer le sol et fournir de l'ombre et un brise-vent.
- **Utiliser des bio-pesticides et la biodiversité fonctionnelle** produite dans l'exploitation, comme l'ail, le piment, le savon et les cendres, en tant que répulsifs naturels pour lutter contre les parasites et améliorer la santé des plantes.
- **Organiser des foires agroécologiques** tous les mois.
- Organiser des discussions sur la mise en place d'un **label agroécologique**. Celui-ci a déjà été créé, mais le système participatif de garantie (SPG) n'est pas encore en place.

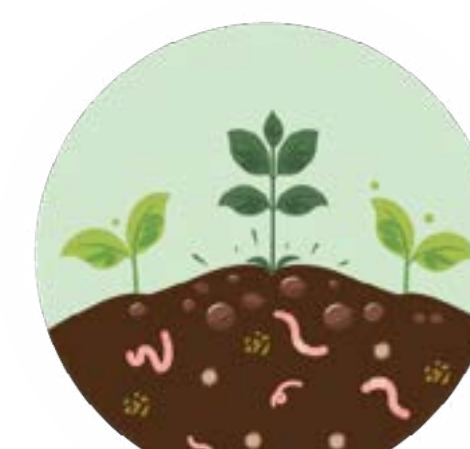
Principes et éléments mis en lumière



Co-création de connaissances



Recyclage



Santé des sols



Réduction des intrants



Synergie



Connectivité



Économie circulaire et solidaire



Efficacité

Activités

- **Recruter 15 à 30 agriculteurs-rices** et former un groupe.
- **Organiser** régulièrement des **sessions de formation, des réunions et des ateliers** dans le cadre d'un programme annuel. Les thèmes abordés comprennent les principes de l'agroécologie, la gestion de la fertilité des sols, les biopesticides, le compostage, la production de semences et la gestion de l'eau, sur la **base de l'approche Formação Agrícola Participativa (formation agricole participative, FAP)**.
- **Utiliser l'apprentissage participatif et l'échange de connaissances**, qui associent la théorie à des démonstrations pratiques et encouragent la participation active sur les parcelles de démonstration.
- **Organiser des visites de terrain et un encadrement** sur l'utilisation correcte des pratiques agroécologiques par le personnel technique du projet.
- **Utiliser des plantes fixatrices d'azote et des paillis** pour augmenter la recirculation des nutriments.
- **Utiliser le fumier** produit à la ferme grâce à l'introduction de petits animaux comme les poulets et les lapins afin de réduire la dépendance à l'égard des intrants externes.
- **Utiliser des cultures intercalaires** (de 5 cultures) **et des clôtures naturelles** pour accroître la diversité des cultures et des paysages.

Méthodes de suivi et d'évaluation

Les performances du projet ont été évaluées par l'équipe de l'AICS à l'aide de l'[Outil d'Évaluation de la Finance en Agroécologie](#), un outil collectif en ligne qui fournit un cadre méthodologique basé sur les 13 principes de l'agroécologie pour évaluer la contribution des projets à l'agroécologie. Il fournit également un guide pour développer des projets qui mettent en œuvre l'agroécologie. Les résultats ont montré une **bonne performance pour la cocréation et l'échange de connaissances, la synergie, la santé des sols et le recyclage**.

Résultats et enseignements tirés

RÉSULTATS

L'agroécologie dans les contextes urbains et périurbains a apporté de **multiples avantages**, tels que l'**amélioration des moyens de subsistance, de la biodiversité, de la résilience et de la santé des sols**.

L'approche Formação Agrícola Participativa (FAP) a permis de diffuser les pratiques agroécologiques auprès des 104 bénéficiaires directs (40 femmes et 64 hommes) de quatre associations travaillant dans des zones urbaines.

Les d'acteurs et actrices « phares » (agriculteurs-rices expérimenté-e-s dans les pratiques agroécologiques) ont été reconnu-e-s par l'association pour leur rôle clé dans la promotion des pratiques agroécologiques.

Les observations qualitatives indiquent que les agriculteurs-rices qui sont passé-e-s à des pratiques agroécologiques ont connu une baisse significative des coûts des intrants. Par exemple, un agriculteur du phare agroécologique a déclaré qu'il n'avait plus à supporter de coûts d'intrants car il produisait tout lui-même, des biopesticides aux biofertilisants, et même certaines semences. Les seuls intrants qu'il achète encore sont les semences qu'il est particulièrement difficile de produire soi-même. Bien que ces observations suggèrent des économies substantielles, une analyse quantitative complète est nécessaire pour mesurer avec précision l'ampleur de ces réductions.

Les foires agroécologiques ont sensibilisé les consommateurs-rices aux produits agroécologiques et les ont mis en contact direct avec les agriculteurs-rices.

Il a été remarqué que les pratiques agroécologiques semblent **nécessiter plus de main-d'œuvre** que les pratiques conventionnelles. Le projet s'est attaqué à cette perception en **créant des champs de démonstration et en identifiant des agriculteurs expérimentés pour jouer le rôle d'acteurs et actrices « phare » agroécologiques**. Ils illustrent le fait que, bien que la transition initiale vers l'agroécologie nécessite plus de travail, le système devient de plus en plus résilient et de moins en moins exigeant en main-d'œuvre au fur et à mesure qu'il mûrit. Les agriculteurs-rices qui en sont aux premiers stades de l'adoption sont invité-e-s à rendre visite à ces praticien-ne-s expérimenté-e-s pour constater par eux-mêmes les avantages à long terme et la durabilité des systèmes agroécologiques.

Le projet a fourni des incitations, telles que du fumier organique et des semences adaptées aux systèmes agroécologiques, ainsi qu'une assistance technique, afin de faciliter cette transition. Ces intrants ont été essentiels pour permettre aux agriculteurs-rices d'adopter des pratiques agroécologiques de manière plus efficace et pour encourager une adoption plus large au sein de la communauté.

CONDITIONS FAVORABLES

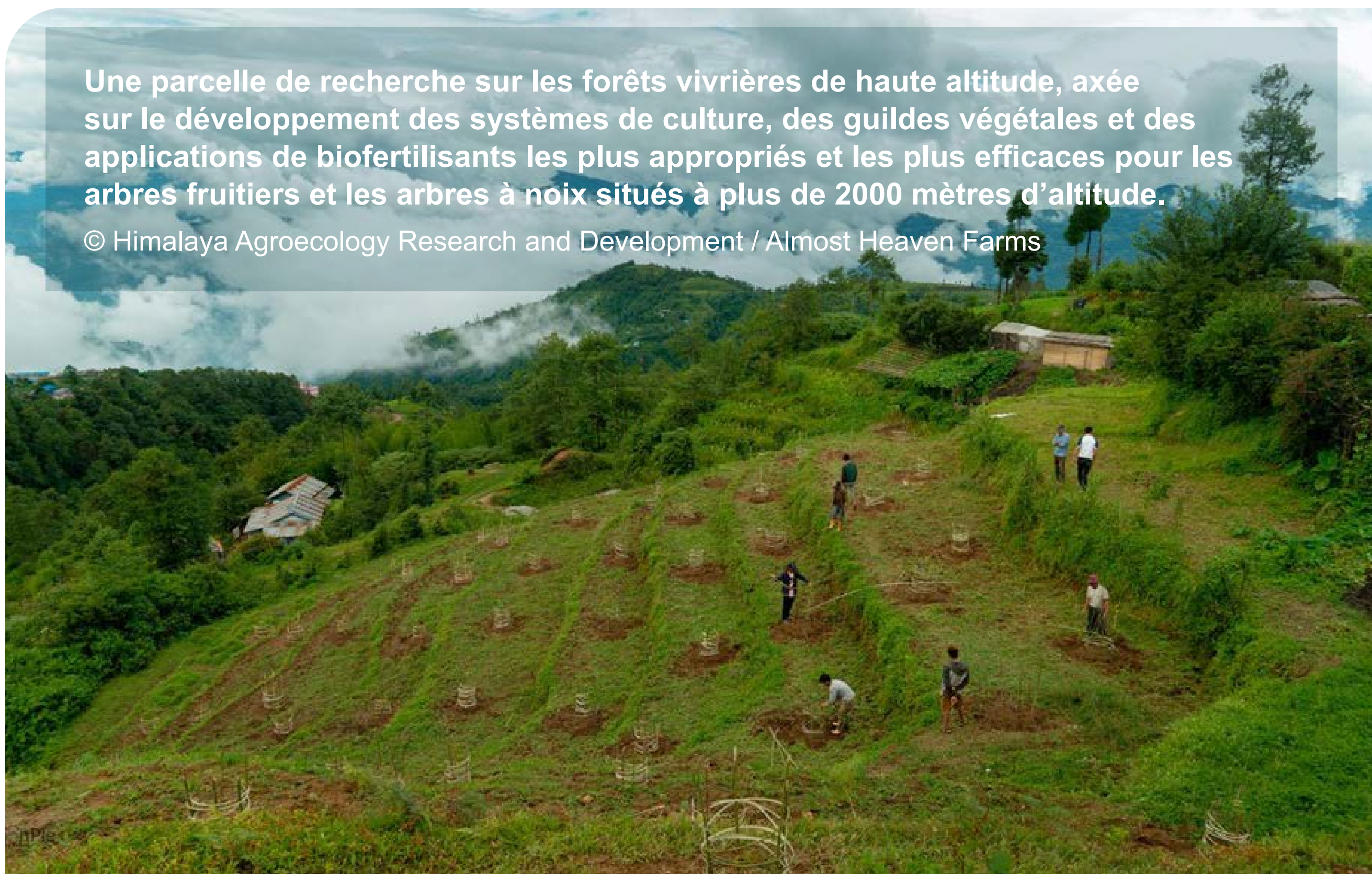
- **Des subventions sont nécessaires pour atténuer le risque que représente la transition agroécologique pour les agriculteurs-rices.**
- La promotion de l'**accès au marché pour les produits agroécologiques** et la **vente directe** sont nécessaires, étant donné que l'agroécologie est encore un marché de niche et qu'elle est inconnue des consommateurs-rices. À cet égard, les labels peuvent aider les consommateurs-rices à différencier les produits agroécologiques des produits conventionnels.
- **Les agriculteurs-rices produisaient des produits de très haute qualité** (en termes de goût) par rapport aux produits conventionnels, de sorte que **les consommateurs-rices étaient prêts à payer plus cher**.

FACTEURS LIMITANTS

- **Le manque de subventions** pour soutenir la transition agroécologique et la pression socio-économique. Les agriculteurs-rices ont une forte aversion pour le risque que représente la transition.
- La **forte pression de l'urbanisation et la spéculation foncière** entraînent des conflits d'intérêts et des difficultés d'accès à la terre.
- L'**absence de politiques et de réglementations favorables** au développement de l'agroécologie.
- L'**absence de canaux ou de marchés spécifiques** pour distribuer les produits agroécologiques.

Une parcelle de recherche sur les forêts vivrières de haute altitude, axée sur le développement des systèmes de culture, des guildes végétales et des applications de biofertilisants les plus appropriés et les plus efficaces pour les arbres fruitiers et les arbres à noix situés à plus de 2000 mètres d'altitude.

© Himalaya Agroecology Research and Development / Almost Heaven Farms



< HISTOIRE DE L'HIMALAYA AGROECOLOGY
RESEARCH AND DEVELOPMENT

Népal

Résilience alimentaire grâce à
l'agroécologie



Koshi province

Organisation cheffe de file et partenaires

- [Himalaya Agroecology Research et Development \(HARD\)](#)
- [Almost Heaven Farms](#)

Localisation : Province de Koshi au Népal

Contexte : La province de Koshi est située à l'extrême est du Népal. Elle comprend une diversité de zones géographiques et climatiques allant des plaines du sous-continent indien, à 200 mètres d'altitude, au point le plus élevé de la planète, le mont Everest, à 8 800 mètres. Le projet est mis en œuvre dans 7 des 14 municipalités de la province, qui comprend certaines des communautés les plus isolées du Népal.

Durée du projet : Septembre 2022 - août 2025 (3 ans). Ce projet s'inscrit dans la continuité des travaux réalisés au cours des 20 dernières années.

Budget et bailleurs de fonds : 1 million USD financé par la [Fondation Kamala](#)

Objectifs

- Construire des communautés écologiquement résilientes reliées par des systèmes alimentaires résilients dans la biorégion de l'Himalaya.
- Travailler sur l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement alimentaire afin d'assurer la résilience alimentaire des communautés vivant dans la biorégion de l'Himalaya.
- Développer des ressources biologiques de la plus haute qualité, des systèmes de culture appropriés, du matériel pédagogique et des modèles de micro-entreprises dirigées par des femmes et adaptées aux communautés agricoles de la biorégion himalayenne.

Activités

- **Concevoir un projet de recherche de six ans sur les systèmes agroécologiques**, axé sur la santé des sols, les cycles des nutriments, la rotation et la diversification des cultures.
- **Mettre en œuvre des essais de recherche à la ferme sur une diversité de cultures commerciales**. Essais de recherche à la ferme sur sept sites de la province pour tester les biofertilisants et les systèmes de culture agroécologiques sur une diversité de cultures commerciales à différentes altitudes. La recherche mesurera les effets sur la santé des sols, la production des cultures, la pression des ravageurs et des maladies, la densité des nutriments, ainsi que l'analyse des coûts afin de déterminer ce qui est le plus approprié et le plus efficace dans le contexte local.
- **Démonstration de systèmes de culture agroécologiques**. Les parcelles de recherche serviront également de sites de démonstration pour les agriculteurs-rices et les autres parties prenantes.
- **Diffuser les résultats parmi les parties prenantes**, les communautés d'affaires et les organismes gouvernementaux qui élaborent des politiques et des budgets pour l'agriculture.
- **Développer un réseau de partenaires stratégiques** afin d'assurer la résilience d'autres parties des systèmes alimentaires/chaînes d'approvisionnement, telles que la logistique des transports, le développement des marchés, etc.
- **Mettre en place des usines de biofertilisants hors réseau** qui n'ont pas besoin d'essence, de gaz ou d'électricité. Ces usines utilisent des matières organiques, des plantes et des microbiologies locales pour produire des pulvérisations foliaires, du

biochar et d'autres amendements de haute qualité. Elles produiront suffisamment de biofertilisants pour soutenir/approvisionner **18 000 agriculteurs-rices**. La demande de biofertilisants devrait augmenter, car les gouvernements et les agriculteurs-rices ont signalé ces dernières années des problèmes liés aux engrais synthétiques et à la baisse de la qualité des sols.

- **Encourager les gouvernements municipaux à allouer des budgets** pour soutenir le développement d'usines de biofertilisants et d'autres projets liés à l'agroécologie dans leurs régions respectives. Cette initiative a été couronnée de succès et a permis de doubler les fonds alloués au projet de résilience alimentaire.
- **Développer des microentreprises dirigées par des femmes pour la production d'aliments à valeur ajoutée**. Former les femmes à la culture financière (comptabilité de base et analyse financière), au marketing/à la vente et aux techniques de production alimentaire et les soutenir par des subventions de démarrage (50 % de contrepartie) afin de transformer des cultures écologiques en produits alimentaires riches en nutriments pour les marchés locaux. Les produits alimentaires à valeur ajoutée comprennent des produits emballés comme les confitures, les chutney, les aliments séchés et fermentés, les farines et les épices, ainsi que les aliments cuisinés vendus dans les restaurants et les hôtels locaux.
- **Éduquer le grand public et le sensibiliser à l'agroécologie** en produisant et en distribuant 2 000 affiches sur 12 sujets liés à l'agroécologie, 2 000 manuels à destination des agriculteurs-rices en agroécologie en langue népalaise et 48 vidéos diffusées sur les médias sociaux à travers diverses plates-formes.

Principes et éléments mis en lumière



Recyclage



Réduction des intrants



Santé des sols



Biodiversité



Diversification économique



Équité



Connectivité



Co-crédation de connaissances

Méthodes de suivi et d'évaluation

Un protocole complexe de suivi, d'évaluation et d'apprentissage (MEL) est utilisé pour collecter, traiter et partager les données/informations au sein de l'organisation et avec les partenariats stratégiques. Le protocole de suivi, d'évaluation et d'apprentissage comprend

- Indicateurs de santé des sols
- Consommation d'eau
- Pression des parasites/maladies
- Production (quantité)
- Analyse coûts/bénéfices

Des données sur les agriculteurs-rices, les groupes d'agriculteurs-rices, les producteurs-rices de denrées alimentaires à valeur ajoutée et d'autres partenaires stratégiques sont également collectées, traitées et communiquées. Il s'agit notamment de :

- Quantité d'aliments cultivés selon des méthodes agroécologiques
- Quantité d'aliments cultivés selon des méthodes agroécologiques vendus sur les marchés locaux
- Quantité d'aliments cultivés selon des méthodes agroécologiques vendue directement de l'agriculteur-rice à l'entreprise
- Bénéfices générés par les agriculteurs-rice
- Quantité de produits alimentaires à valeur ajoutée
- Quantité de produits alimentaires à valeur ajoutée de produits alimentaires à valeur ajoutée vendus sur les marchés locaux
- Quantité de produits alimentaires à valeur ajoutée de produits alimentaires à valeur ajoutée vendus directement de l'agriculteur-rice à l'entreprise
- Bénéfices générés par les micro-entreprises
- Montant des fonds investis dans l'agroécologie par les partenaires stratégiques

Résultats et enseignements tirés

RÉSULTATS

- 9 parcelles de recherche établies
- 9 partenaires de recherche formés
- Informations collectées sur 42 grandes cultures de rente
- Informations collectées sur 15 biofertilisants
- Informations collectées sur 10 pratiques de gestion culturelle
- 16 000 démonstrations sur les parcelles de recherche
- 22 politiques agroécologiques développées
- 45 000 USD du budget alloué par le gouvernement par le biais de politiques
- 45 000 USD de budget alloué par d'autres parties prenantes
- 250 membres du réseau Agroecology Nepal
- 10 points forts des médias sur la recherche/les résultats
- 10% des agriculteurs-rices ont entendu parler de l'agroécologie
- 14 unités de production de biofertilisants en activité
- 15 biofertilisants produits
- 270 000 unités de biofertilisants produites
- 18 000 agriculteurs-rices utilisent des produits bioengrais
- 19 800 000 kg de produits biologiques cultivés
- 6 630 041 USD de ventes de produits biologiques
- L'incidence des ravageurs et des maladies sur les cultures diminue de 50 % par rapport à la moyenne
- Réduction de 40 % des coûts des intrants pour les agriculteurs
- La densité nutritionnelle des produits double
- Création de 170 micro-entreprises dirigées par des femmes
- 340 emplois créés
- 160 produits alimentaires fabriqués
- 375 000 kg d'aliments à valeur ajoutée produits
- Les femmes produisent 81 600 kg de produits alimentaires à valeur ajoutée par an.
- Les femmes génèrent un revenu de 1 138 489 USD.
- 1 million de vues, 5 000 commentaires, 50 000 likes et 50 000 partages sur les médias sociaux

ENSEIGNEMENTS TIRÉS

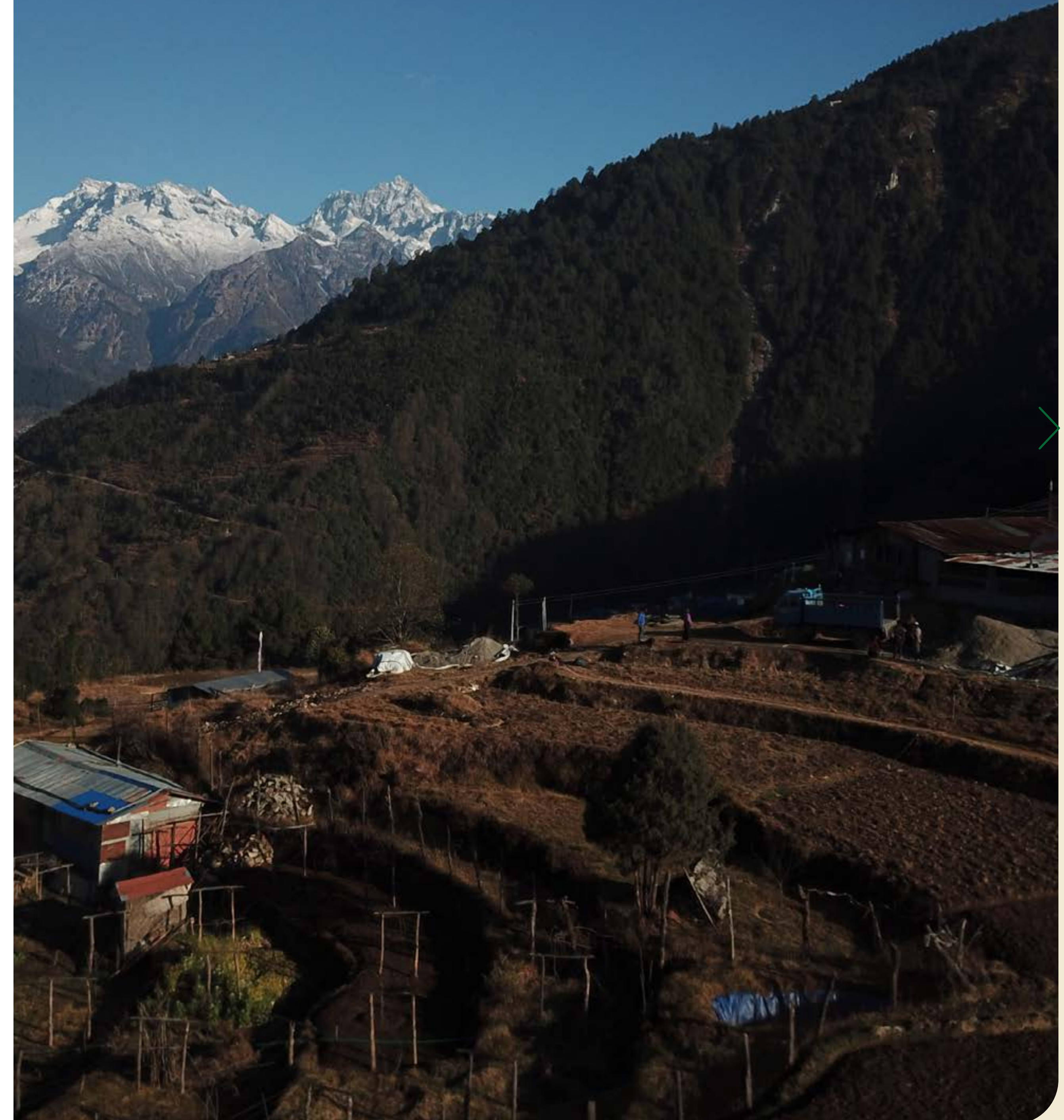
- La demande de produits biofertilisants doit venir des agriculteurs-rices eux/elles-mêmes. De nombreux gouvernements municipaux ont investi dans la production de biofertilisants et en ont subventionné le coût pour les agriculteurs-rices, mais iels n'ont pas suffisamment contribué à l'éducation des agriculteurs-rices concernant l'utilisation des biofertilisants en tant qu'alternative, voire à l'arrêt des subventions ou à la promotion des engrais chimiques. L'éducation et la sensibilisation sont essentielles pour stimuler la demande et conduiront finalement à une transition générale vers des pratiques agroécologiques et l'utilisation d'engrais biologiques.
- Il était difficile de créer des produits alimentaires à valeur ajoutée et de les commercialiser. L'industrie est déjà surdéveloppée et extrêmement compétitive en général. La rhétorique du « verdissement » et du « lavage de la santé » de la part des fabricants d'engrais synthétiques il est difficile de convaincre les consommateurs-rices que nos produits sont meilleurs pour leur santé et pour l'environnement.

FACTEURS LIMITANTS

- Des gouvernements instables et en perpétuel changement, ainsi que des obstacles politiques plus généraux
- Des aliments transformés bon marché inondent le marché en provenance de l'étranger
- Absence de réglementation appropriée concernant l'industrie des biofertilisants
- Attentes irréalistes dans différentes communautés rurales, créées par des décennies de mauvaises pratiques de développement international de la part des ONG et des OING

Développer des systèmes alimentaires résilients à travers une diversité d'écologies de culture entre 80 et 3200 mètres d'altitude.

© Himalaya Agroecology Research and Development et Almost Heaven Farms





Paillage de pépinières d'arbres d'ombrage par des membres de l'UIREC en Côte d'Ivoire.

© UIREC

HISTOIRE DE L'UIREC

Côte d'Ivoire

Le projet VITAL : Les organisations paysannes, les entreprises et la recherche exploitent les effets durables de l'agroécologie pour élever leurs activités à une échelle supérieure.



San Pedro

Organisation cheffe de file et partenaires

- [L'Union Inter-Régionale des Sociétés Coopératives \(UIREC\)](#)
- [L'association Agriculteurs français et développement international \(AFDI\)](#)
- [L'Institut National Polytechnique Houphouët Boigny de Yamoussoukro \(INPHB\)](#)
- [La Société coopérative de la zone des Savanes à Bouaflé \(SCZSB\)](#)

Localisation : Région de San Pedro en Côte d'Ivoire

Contexte : L'agroécologie est peu développée à San Pedro, le plus grand port de cacao du monde. La région est confrontée à des conditions climatiques extrêmes (sécheresses et vents violents). La fertilité des sols diminue en raison de l'utilisation excessive d'intrants synthétiques, de la monoculture et du labourage intensif. La région est également confrontée à une déforestation accrue due à l'exploitation minière, à l'expansion de l'agriculture (en particulier dans la zone du fleuve Saint-Laurent) et à la disparition des forêts. Selon Mighty Earth, en 2020, 7 000 hectares de forêt ont été déboisés dans le pays pour la production de cacao, la production de bois à des fins énergétiques et l'augmentation des feux de brousse.

La Côte d'Ivoire est le premier producteur mondial de fèves de cacao, couvrant 40 % de l'offre mondiale. Cette industrie contribue à hauteur de 15 à 20 % de son PIB, emploie près de 600 000 planteurs et fait vivre près d'un quart de la population. 98% du cacao est produit par des agriculteurs-rices familiaux, regroupés en coopératives qui, malgré certaines difficultés, parviennent à accroître la résilience des producteurs-rices. Sachant que 67% du cacao ivoirien est consommé en Europe, des communications et des initiatives entre l'Union européenne et la Côte d'Ivoire ont été entreprises pour lutter contre la déforestation.

Durée du projet : 2019 - 2022.

Budget et bailleurs de fonds : 364 769 USD (219 millions de francs CFA) financés par [l'Agence française de développement \(AFD\)](#) et la [Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest \(CEDEAO\)](#).

Objectifs

- **Intensifier les pratiques agroécologiques** afin d'assurer la durabilité économique et environnementale des exploitations familiales.
- **Expérimenter en collaboration des pratiques agroécologiques appropriées pour le cacao et le maïs.** Diffuser les résultats de ces expériences et commercialiser les produits issus de ces pratiques.
- Impliquer la société civile rurale, la recherche et les organisations paysannes dans la **co-construction de dispositifs d'expérimentation, de sensibilisation et de formation** aux pratiques agroécologiques.

Activités

- **Un diagnostic agraire et une étude de marché**, tous deux réalisés au début du projet en 2019. Ces deux documents ont mis en évidence un manque d'entretien des plantations de cacao (la taille moyenne des parcelles de cacao est de 2,5 hectares), un manque de taille des cacaoyers, un manque d'ajustement des densités de cacaoyers, une mauvaise application des engrais chimiques ou biologiques, et la présence de la pourriture brune du cacao. Ces observations ont guidé le choix des expériences agroécologiques à mener avec les producteurs-rices, ainsi que la promotion des produits agroécologiques sur le marché.
- **Mise en place de 18 parcelles expérimentales dans le but de démontrer l'efficacité des pratiques agroécologiques et de former les producteurs-rices à ces pratiques.** Dans la filière cacao, les expérimentations ont porté sur les **bonnes pratiques d'entretien des cacaoyères** (fertilisation organique et ajustement des densités) et sur l'**agroforesterie** (choix des espèces en fonction de leur contribution à la fertilité des sols, de leur capacité à fournir de l'ombre et des revenus complémentaires qu'elles peuvent générer en produisant des fruits ou du bois). Dans le secteur du maïs, des pratiques d'agriculture de conservation ont été testées (semis direct et sans labour, associations de cultures, biofertilisants).

- **Créer et former un réseau de 15 animateurs-rices et 40 paysan-ne-s relais** pour conduire les interventions sur les parcelles expérimentales, promouvoir la diffusion des pratiques (biochar, bio-intrants, taille, etc.) auprès des autres producteurs-rices, renforcer les capacités de gestion et de bonne gouvernance, et mieux intégrer les jeunes au sein des coopératives.
- **Organiser des journées portes ouvertes et participer à des émissions de radio** pour mieux faire connaître le projet et les pratiques agroécologiques au grand public.

Principes et éléments mis en lumière



Diversification économique



Connectivité



Recyclage



Réduction des intrants



Santé des sols



Synergie



Co-crédation de connaissances

Méthodes de suivi et d'évaluation

En collaboration avec des chercheurs de l'INPHB, le réseau a mesuré les performances sociales, économiques et environnementales de ces systèmes.

- Pour évaluer la santé du **sol**, des **échantillons** ont été prélevés au début et à la fin du projet.
- En ce qui concerne l'**impact de la formation sur les stagiaires**, une **enquête** a été réalisée en août 2022 afin d'estimer combien de stagiaires (échantillon de 25 %) ont mis en pratique les techniques agroécologiques acquises au cours de la formation.

Résultats et enseignements tirés

RÉSULTATS

- Plus de 1 000 producteurs-rices du réseau UIREC ont bénéficié d'un appui institutionnel et technique.
- Entre 2020 et 2022, 3 147 heures de formation ont été dispensées aux membres de l'UIREC (790 hommes et 161 femmes).
- 100 % des personnes interrogées ont mis en œuvre des pratiques agroécologiques, mais l'enquête n'était pas suffisamment précise pour permettre d'extrapoler le type de pratiques mises en œuvre.
- Les parcelles de monoculture ont été transformées en parcelles agroforestières.
- **Les intrants synthétiques ont été éliminés et remplacés**, le cas échéant, par des biofertilisants.
- À San Pedro, des niveaux améliorés d'éléments chimiques (NPK, carbone, etc.) ont été enregistrés dans le sol où des biofertilisants ont été utilisés.
- 87 % des personnes interrogées ont noté une réduction des attaques de ravageurs sur le cacao au cours des deux dernières années.
- Les bonnes pratiques sur les cacaoyers ont permis d'**augmenter la productivité** de 300 kilos par hectare produit annuellement à plus de 750 kilos aujourd'hui. **100 % des répondant-e-s ont augmenté leur production de cacao** entre 2019 et 2021 (augmentation moyenne de 7,2 % de 2019 à 2020 ; 8 % de 2020 à 2021, et 15,8 % de 2019 à 2022).

- **Les revenus des producteurs ont augmenté** grâce à la diversification économique et à la réduction des coûts.
- 99% des personnes interrogées estiment que leurs **dépenses pour la culture du cacao ont diminué** grâce à la réduction des parasites.

ENSEIGNEMENTS TIRÉS

- Le processus de transition vers l'agroécologie et l'agroforesterie a été encouragé par la **communication** avec le grand public et le **dialogue** avec les entreprises de gestion des ressources naturelles, les organisations de consommateurs-rices et les représentant-e-s politiques.
- **Une démarche qualité** est envisagée avec 200 producteurs-rices de 5 coopératives, dans le but de certifier leurs produits comme **biologiques** via le label ECOCERT, mais le coût élevé de cette certification conduit l'UIREC à rechercher un client pour le cacao biologique avant la certification.
- **La diversification économique est cruciale** : 66% des personnes interrogées ont d'autres sources de revenus que le cacao, principalement le caoutchouc, le palmier à huile, le riz et le maïs. **100 % des personnes interrogées estiment avoir mieux gagné leur vie au cours des deux dernières années.**



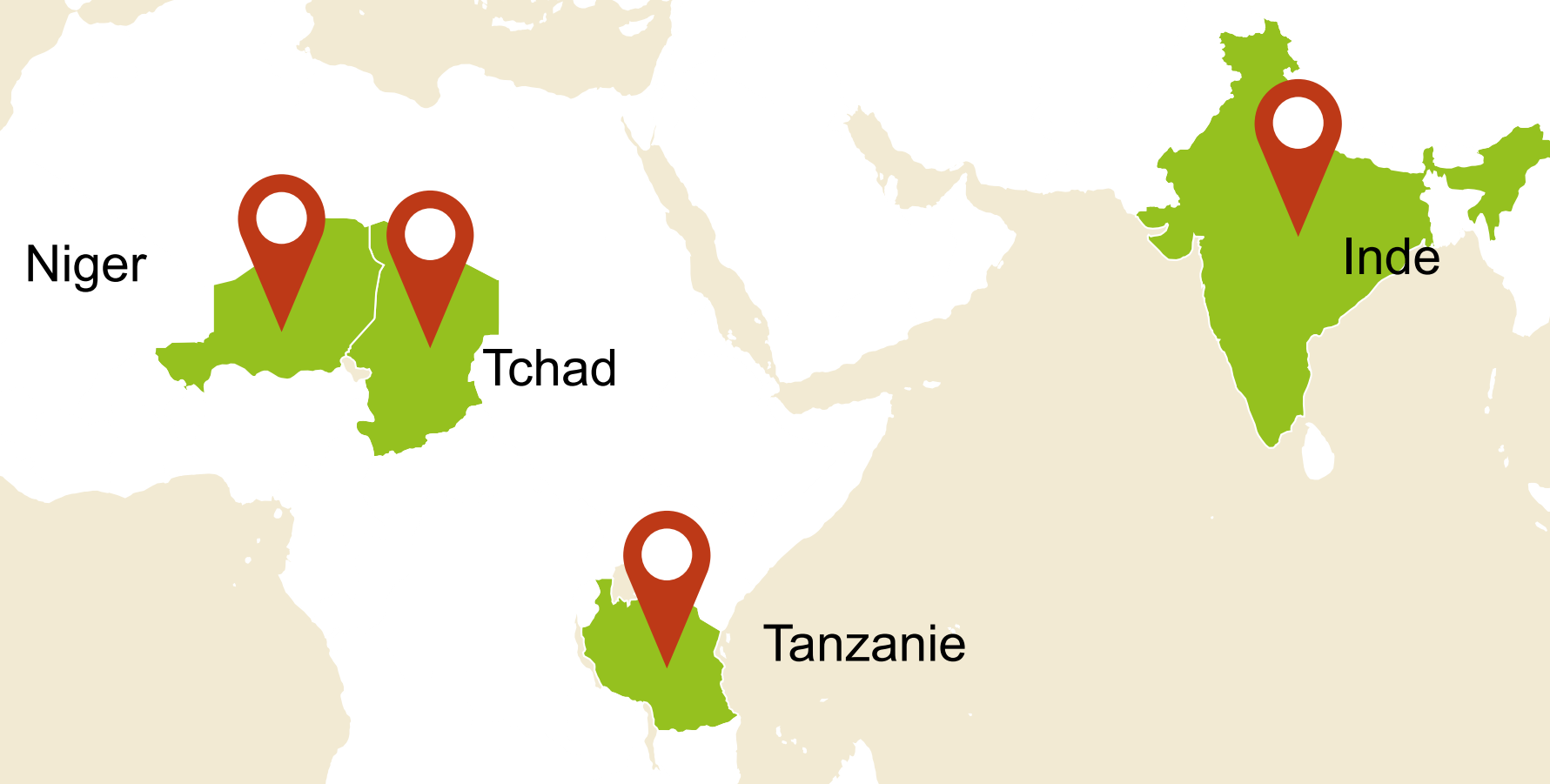
Différentes variétés de haricots Bambara et d'autres espèces négligées et sous-utilisées (NUS).

© Nathalie Taily, SWISSAID

HISTOIRE DE SWISSAID

Niger, Tchad, Tanzanie et Inde

Consommation de cultures et de produits orphelins résistants pour une alimentation plus saine (CROPS4HD)



Organisation cheffe de file et partenaires

- [SWISSAID](#)
- [L'Institut de recherche en agriculture biologique \(FiBL\)](#)
- [L'Alliance pour la souveraineté alimentaire en Afrique \(AFSA\)](#)
- [Le World Vegetable Center](#)
- [L'Alliance Bioversity-CIAT](#)
- [GRAIN](#)
- [APREBES](#)

Localisation : Inde (3 régions), Tchad (4 régions), Niger (1 région) et Tanzanie (1 région)

Contexte : Le projet opère dans quatre contextes socio-économiques, culturels et agroécologiques très différents. Au Niger et au Tchad, les interventions ont lieu dans une zone semi-aride, ce qui est aussi partiellement le cas dans la région du projet au sud de la Tanzanie. Dans les quatre pays, le programme s'appuie sur des interventions agroécologiques préexistantes de SWISSAID et travaille dans le cadre de systèmes agricoles mixtes de petit-e-s exploitant-e-s. En termes de contexte socio-économique, la situation est très diverse. Alors qu'en Inde, et aussi dans une certaine mesure en Tanzanie, les produits des espèces négligées et sous-utilisées (NUS) peuvent être promus en tant que produits de style de vie dans les centres urbains, la population rurale du Niger et du Tchad est régulièrement confrontée à l'insécurité alimentaire - la promotion et la diversification des variétés de millet résistantes à la sécheresse ou des haricots Bambara peuvent contribuer à relever ce défi pressant. Les différents contextes requièrent des angles de projet différents et l'adaptation d'approches agroécologiques.

Durée du projet : 2021 à 2031 (Phase 1 : juillet 2021 - juin 2025, Phase 2 : juillet 2025 - juin 2029, Phase 3 : juillet 2029 - juin 2031)

Budget et bailleurs de fonds : 14 871 033 USD pour la période 2021-2025 (12 824 201 CHF), financé à 75% par la Direction du développement et de la coopération (DDC).

Objectifs

- Améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition des petit-e-s exploitant-e-s agricoles, en particulier des femmes
- Utilisation durable et conservation des variétés des agriculteurs-rices, en mettant l'accent sur les espèces négligées et sous-utilisées (NUS)
- Respecter les approches agroécologiques (basées sur les 10 éléments et les 13 principes de l'agroécologie, auxquels s'ajoute un [14^e principe sur l'égalité des genres](#)).

Activités

1. Activités liées à la composante PUSH du projet

- **Réaliser un inventaire des semences** et une caractérisation des variétés et des espèces cultivées, en collaboration avec les gardien-ne-s des semences de la communauté agricole.
- **Organiser la sélection participative des cultivars et l'amélioration des plantes.**
- Renforcer les systèmes de semences gérés par les agriculteurs-rices, soutenir la création de banques de semences communautaires et garantir aux agriculteurs-rices l'accès à des semences de haute qualité adaptées aux conditions locales.
- **Mettre en œuvre une recherche participative dans les exploitations agricoles** afin de développer des solutions adaptées au niveau local pour la production alimentaire et améliorer l'accès à la connaissance et à l'innovation.
- **Renforcer les paysan-ne-s et leurs réseaux** en favorisant l'accès à la connaissance et à l'innovation grâce à des formations sur les NUS et diverses pratiques agricoles agroécologiques, telles que les cultures intercalaires, la rotation des cultures, les méthodes d'amélioration de la fertilité des sols, etc.
- **Relier la production agricole aux marchés** en soutenant la transformation au niveau de l'exploitation et l'approvisionnement constant.

2. Activités liées à la composante PULL du projet

- **Sensibiliser et faciliter l'accès à l'information sur les NUS produits de manière agroécologique et leurs avantages nutritionnels, la sélection des cultivars et les régimes alimentaires sains** en organisant des foires alimentaires et des foires aux semences, en menant des campagnes d'information dans les médias traditionnels et sociaux, et en créant du contenu de communication (par exemple, le [livre de cuisine basé sur les NUS tanzaniens](#), ou la [vidéo d'introduction de CROPS4HD](#)).
- **Organiser des cours de cuisine** pour démontrer les avantages culinaires de NUS
- **Favoriser le développement du marché par l'utilisation de l'approche participative de la chaîne du marché (PMCA)**, en créant des groupes thématiques composés de membres tout au long de la chaîne de valeur afin de développer des produits NUS commercialisables.
- **Soutenir la création de points de vente pour les produits NUS et agroécologiques.**
- **Établir des relations entre les consommateurs-rices et les producteurs-rices** afin de promouvoir des régimes alimentaires sains et des aliments produits de manière agroécologique, et de créer une demande.

3. Activités liées au volet POLITIQUE du projet

- **Recueillir et diffuser des preuves en faveur des NUS, de l'agrobiodiversité, de l'agroécologie et des systèmes de semences gérés par les agriculteurs-rices** (par exemple en produisant des études de cas (voir [ici](#) et [ici](#) en anglais, [ici](#) et [ici](#) en français).
- **Sensibiliser** les parties prenantes concernées, telles que les décideurs politiques et les fonctionnaires, aux **sujets susmentionnés, ainsi qu'au droit à l'alimentation et à des régimes alimentaires adéquats.**
- **S'engager dans des espaces politiques**, tels que les négociations autour du **Traité international sur les ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture (TIRPAA)**, afin de renforcer les droits des agriculteurs-rices dans le cadre du Traité et de faciliter la mise en œuvre de politiques semencières au niveau national qui offrent plus d'espace pour le système de partage des avantages et des bénéfices.
- **Plaider pour l'intégration des NUS, de l'agroécologie et de l'agrobiodiversité dans les politiques alimentaires.**
- **Faciliter la participation des organisations paysannes dans les domaines politiques**, notamment par le renforcement des capacités et des réseaux nationaux d'agriculteurs-rices et d'organisations de la société civile.
- **Renforcer et collaborer avec les organisations de la société civile** à tous les niveaux, du local à l'international, en organisant des événements et en y participant, ainsi qu'en établissant des réseaux avec des organisations partageants les mêmes idées.

Principes et éléments mis en lumière



Biodiversité



Valeurs sociales et régimes alimentaires



Co-crédation de connaissances



Connectivité



Diversification économique



Participation



Gouvernance des terres et des ressources

Méthodes de suivi et d'évaluation

- **Quatre enquêtes ont été menées comme point de départ (en 2021) et point d'arrivée (en 2024) dans des contextes représentatifs des systèmes alimentaires sélectionnés dans les quatre pays.**

- L'enquête PULL (Sondage des Consommateurs-rices et Foyers) permet d'appréhender la situation et les facteurs d'influence des choix alimentaires et du régime alimentaire dans les ménages des consommateurs-rices, en mettant l'accent sur le rôle et le potentiel des cultures orphelines en matière de diversité alimentaire.
- L'enquête PUSH, basée sur l'outil pour l'Évaluation des Performances de l'Agroécologie (TAPE_ de la FAO, saisit les différentes dimensions agroécologiques de la production de NUS (y compris l'auto-perception de l'augmentation des revenus) et inclut le classement de la sécurité alimentaire (the Food Insecurity Experience Scale (FIES)) et la diversité alimentaire minimale pour les femmes afin de mesurer l'amélioration des moyens de subsistance.

- Une troisième enquête cible les producteurs-rices et les consommateurs-rices de semences (PUSH/PULL), qui saisit l'accès et la disponibilité, la quantité, le type et la caractérisation des semences (cultivars des agriculteurs-rices et NUS) ainsi que les demandes des consommateurs-rices en matière de semences parmi les pratiques actuelles de fourniture de semences (propres, échangées, achetées).

- La ligne de base et la ligne d'arrivée du résultat 3 (POLITIQUE) sont saisies de manière qualitative sur la base de l'enquête sur les politiques menée pendant la phase de planification dans les quatre pays.

- **Suivi annuel au niveau des résultats** : Les données relatives aux résultats et aux activités sont collectées en permanence et en temps réel au niveau national ; elles font partie d'une routine de mise en œuvre intégrée. Les partenaires de mise en œuvre, les équipes de SWISSAID, FiBL et AFSA sont responsables de la collecte de ces données et de leur présentation dans les rapports annuels. Pour les données quantitatives, le projet se réfère principalement à la collecte via des outils numériques. Pour les indicateurs qualitatifs au niveau des résultats, des procédures spécifiques d'enregistrement et de documentation sont définies (par exemple, la caractérisation des NUS). Chaque année, les données sont examinées par l'équipe de coordination et envoyées aux bailleurs de fonds.
- **L'Outil de critères agroécologiques (Agroecology Criteria Tool (ACT Assessment) et les niveaux de transition pour évaluer la transition agroécologique (début 2023)**, montrant que les interventions de transition agroécologique du projet sont initiées à tous les 5 niveaux du cadre du système alimentaire, de l'incrémentale au niveau de transition, des interventions de l'agroécosystème aux interventions des systèmes alimentaires. CROPS4HD a une performance bonne à très bonne dans les 10 éléments agroécologiques. Ainsi, CROPS4HD, avec sa triple approche «PUSH, PULL, POLICY», est un projet bien conçu qui vise à transformer les systèmes alimentaires à travers l'agroécologie.
- Étude [TAPE](#) en Tanzanie pour évaluer la transition agroécologique et les impacts intermédiaires (fin 2023). [Lien vers le rapport final](#).

Résultats et enseignements tirés

RÉSULTATS

- Les profils nutritionnels d'une vingtaine de NUS ont été analysés.
- Des campagnes de sensibilisation sur les NUS et les régimes alimentaires sains ont été lancées dans les quatre pays et ont touché plus de 3 millions de consommateurs-rices chaque année.
- 67 nouveaux produits issus de NUS ont été développés.
- 31 657 paysan-ne-s ont commencé à appliquer des pratiques agroécologiques.
- 26 cultures ont été testées et sélectionnées selon les critères des agriculteurs-rices (sélection participative des cultures).
- 45 banques de semences ont été créées et/ou renforcées pour fournir des semences NUS aux agriculteurs.
- Le personnel gouvernemental influent s'est impliqué dans les activités de promotion de l'agroécologie dans chaque pays de CROPS4HD.
- 63 organisations ont signé le cadre légal proposé par l'AFSA pour les systèmes de semences gérés par les agriculteurs-rices à travers le continent africain, dont 17 dans les pays du CROPS4HD.
- Des réseaux nationaux d'organisations de la société civile ont été créés pour les systèmes de semences gérés par les agriculteurs-rices en Tanzanie (TABIO), au Tchad (PEPAF) et au Niger (Raya Karkara).
- Depuis 2023, la stratégie nationale tanzanienne d'agriculture biologique écologique (NEAOS) reconnaît l'importance des systèmes de semences gérés par les agriculteurs-rices et des banques de semences communautaires et appelle à un soutien politique. Toutefois, la loi sur les semences de 2003 interdit toujours la vente de semences gérées par les agriculteurs-rices.
- Le projet a contribué à renforcer les droits des agriculteurs-rices dans le cadre du TIRPAA. Deux membres de l'équipe ont été nommés experts auprès du comité technique ad hoc sur l'utilisation durable des ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture, qui a été convoqué pour préparer un ensemble de lignes directrices volontaires pour la conservation et l'utilisation durable des ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture.

ENSEIGNEMENTS TIRÉS ET CONDITIONS FAVORABLES

- **Le développement et le partage des connaissances** sur les méthodes de production, de transformation et de cuisson, ainsi que sur les avantages nutritionnels des NUS, ont suscité l'intérêt des agriculteurs-rices et des consommateurs-rices.
- Des groupes de paysan-ne-s très motivés et organisés sont nécessaires pour commencer à produire des cultures/NUS moins connues et mettre en œuvre des méthodes agroécologiques.
- Une forte cohésion sociale (infrastructure sociale) est essentielle pour établir des banques de semences communautaires qui fonctionnent bien.
- Un réseau solide d'acteurs de la chaîne de valeur est essentiel pour encourager la production de NUS.
- **L'offre et la demande doivent évoluer de concert.** Une approche multi-acteurs est complexe, mais nécessaire pour une transformation agroécologique holistique des systèmes alimentaires. Il est essentiel de travailler simultanément sur les trois composantes (PUSH, PULL, POLICY).
- **Les chercheurs-ses doivent être suffisamment flexibles** pour adapter leurs approches aux réalités locales.
- **La mobilisation des acteurs et actrices locaux existant-e-s** dans la chaîne de valeur garantit l'ancrage local des marchés NUS.
- **L'utilisation d'approches participatives** (PMCA et PVS) et la co-crédation de solutions et d'innovations garantissent l'appropriation et la durabilité.

FACTEURS LIMITANTS

- **Des cadres juridiques défavorables** dans de nombreux pays.
- **L'instabilité politique** et l'absence d'institutions démocratiques compliquent le dialogue avec les décideurs-ses politiques.
- **Peu d'acteurs et actrices du secteur privé préexistants** dans les régions très reculées.
- **L'investissement substantiel en temps requis** pour les essais scientifiques sur les semences absorbe les capacités pour d'autres activités de PUSH et rend difficile la **synchronisation des progrès** avec d'autres parties du projet (par exemple PULL).
- **La première phase du projet (2021-2025) se concentre sur les NUS. La phase suivante, qui débutera en 2025, accordera plus d'attention aux cultures principales afin d'accroître l'impact sur la sécurité alimentaire et la nutrition.**



AeD-LABs SWISSAID : Échange d'expériences Équateur-Colombie. Guangaje, mai 2023.

© Daniele Conversa, Farmbetter

HISTOIRE DE SWISSAID

Équateur, Colombie et Nicaragua

Le projet des laboratoires d'adaptation agroécologique (AeD-LABs) : Échange de connaissances de pair à pair soutenu numériquement sur l'adaptation au changement climatique



Organisation cheffe de file et partenaires

- [SWISSAID](#)
- [RENAF-Red Nacional de Agricultura campesina, familiar y comunitaria](#)
- [Semillas de Identidad in Colombia](#)
- [Unión Nacional de Agricultores y Ganaderos \(UNAG\)](#)
- [Organización para el Desarrollo Económico y Social para el Área Urbana y Rural \(ODESAR\) au Nicaragua](#)
- [Redes de Mujeres en Equateur](#)
- [Farmbetter](#)
- [World Overview of Conservation Approaches et Technologies \(WOCAT\)](#)

Localisation : Nicaragua, Colombie et Équateur.

Contexte : Ces pays partagent des paysages similaires et sont confrontés à des difficultés analogues dues au changement climatique dans leurs écosystèmes : L'Équateur et la Colombie partagent la chaîne de montagnes du Páramo (lande) et plusieurs écosystèmes forestiers (forêt tropicale humide), tandis que le corridor sec du Nicaragua partage certains aspects de son écosystème avec la forêt tropicale sèche de Colombie. Les défis auxquels sont confrontés ces écosystèmes critiques sont la sécheresse, la chaleur, les vents violents, les pluies abondantes et imprévisibles, ainsi que le gel en haute altitude. Ces événements affectent l'agriculture locale, les systèmes alimentaires et les moyens de subsistance des communautés. Certains des écosystèmes susmentionnés sont des points chauds de la biodiversité. Ils fournissent tous d'autres services écosystémiques essentiels, tels que la régulation du cycle hydrologique et l'approvisionnement en eau des mégapoles dans les plaines, la création de microclimats et le stockage du carbone dans le sol et la végétation. Néanmoins, ces écosystèmes sont menacés par le changement climatique et des pratiques néfastes, telles que l'exploitation minière et l'agriculture conventionnelle. L'agroécologie soutient les familles qui vivent dans ces écosystèmes et protège et soutient ces systèmes et leurs services.

Durée du projet : Septembre 2022 - 2026.

Budget et bailleurs de fonds : 500 000 USD, financés par plusieurs fondations familiales telles que la [Stiftung Volkart](#), basée en Suisse, et la [Stiftung Dreiklang](#).

Objectifs

- **Rendre les innovations des agriculteurs-rices** en matière d'adaptation au changement climatique **visibles et accessibles à d'autres**, et créer des espaces où ils peuvent mener des essais, échanger des connaissances et présenter les résultats de leurs recherches et leurs innovations (laboratoires d'adaptation agroécologique).
- **Fournir des instruments d'échange d'innovations** entre les communautés qui rencontrent des difficultés dans des écosystèmes similaires, notamment par le biais de l'application de vulgarisation mobile Farmbetter et de WhatsApp.
- **Renforcer la recherche menée par les agriculteurs-rices** pour soutenir les innovations à un stade précoce grâce à la conception de la recherche, à l'expérimentation, au renforcement des capacités pertinentes et à la collaboration avec d'autres chercheurs et chercheuses.
- **Développer l'innovation** en reconnaissant les innovations et les inventeurs. Mettre les innovations en pratique en collaborant avec les organisations paysannes, les chercheurs-ses, les services de vulgarisation, les décideurs-ses politiques et les investisseurs ou bailleurs de fonds.

Activités

- **Réalisation d'une enquête** auprès de 110 participant-e-s dans les 3 pays en 2023
- **Évaluation des résultats de l'enquête** :
 - Selon les participant-e-s à l'enquête, les principaux problèmes climatiques pour l'agriculture sont le manque d'eau, la sécheresse, les vents et la dégradation des sols.
 - Les principales solutions identifiées sont la plantation (agroforesterie, reboisement, diversification des cultures et espèces indigènes), les banques de semences pour protéger les semences indigènes et les pratiques de gestion de l'eau (gestion de l'infiltration de l'eau, création de réservoirs, approvisionnement, composts organiques, etc.)
- **Définir l'innovation en tant qu'agriculteurs-rices** :
 - L'innovation est le «processus de création d'un nouveau produit, processus de production, service ou modèle de gestion qui résout un problème spécifique» IICA, 2023.

- L'innovation est un processus, un produit ou un service nouvellement introduit.
- **L'innovation est un processus, un produit ou un service provenant d'un autre endroit, ou qui est redécouvert/préservé, ou qui aide à s'adapter.**
- L'innovation n'est pas toujours intentionnelle - elle peut survenir par hasard ou être découverte par inadvertance. Elle est vérifiée par la recherche, elle aborde des questions liées au climat et elle suscite des processus de dialogue et d'échange.
- **Décrire le processus de maturation des innovations.** Une innovation est d'abord mise en œuvre par un **groupe de niche**, puis SWISSAID soutient les agriculteurs-rices par l'intermédiaire de laboratoires agroécologiques afin qu'ils puissent entreprendre des **recherches dirigées par les agriculteurs-rices**, tester l'innovation et décider s'il convient ou non de la partager davantage. Les agriculteurs-rices **s'adressent** ensuite **à la communauté** pour l'encourager à mettre en œuvre l'innovation. Au cours de cette phase, il est important d'**impliquer les universitaires et les chercheurs-ses** et de multiplier les recherches conjointes avec d'autres agriculteurs-rices. Une fois que **l'innovation a donné des résultats positifs et scientifiquement étayés dans des contextes différents et clairement décrits**, elle peut être **transposée à plus grande échelle** dans d'autres écosystèmes confrontés à des problèmes similaires.
- **Identifier les premières séries d'innovations** :
 - Des serres pour contrôler les températures
 - Des cultures nouvellement découvertes pour améliorer la fertilité des sols
 - Sauver les semences indigènes grâce aux banques de semences
 - Surveillance des températures et des précipitations pour aider les gens à prendre de meilleures décisions quant au moment et à l'endroit où ils doivent planter leurs cultures.
 - Les systèmes agroforestiers au service de la régénération des sols et d'autres services écosystémiques
 - Compléments nutritionnels pour les animaux, afin de les renforcer et d'obtenir une meilleure production
- **Collaborer** dès le départ avec des partenaires, notamment des organisations d'agriculteurs-rices, des services gouvernementaux et de vulgarisation, et des organismes de recherche.
- **Organiser des ateliers en personne** pour favoriser la recherche menée par les agriculteurs-rices.
- **Élaboration de matériel didactique** sur les risques liés au changement climatique et les possibilités d'action (brochures, application, vidéos, radio, etc.)

- **Co-développement de l'application de vulgarisation Farmbetter pour répondre aux besoins des agriculteurs-rices et permettre l'innovation et l'échange de connaissances via Whatsapp.** L'application comporte quatre fonctions principales :

- Communication avec l'agent-e de vulgarisation (ou un-e agriculteur-rice principal-e) via WhatsApp pour ceux qui ont un problème à résoudre.
- Télécharger les innovations des agriculteurs-rices dans l'application pour les partager avec d'autres.
- Panneau de contrôle pour l'assurance qualité des innovations
- Base de données et bibliothèque pour ceux qui souhaitent consulter les bonnes pratiques de WOCAT en matière de gestion durable des terres et d'adaptation au changement climatique.
- **Forum / page web (à venir)** pour faciliter la communication avec la communauté élargie des chercheurs-ses, des décideurs-ses politiques et des bailleurs de fonds ou investisseurs.

Principes et éléments mis en lumière



Co-crédation de connaissances



Connectivité

Méthodes de suivi et d'évaluation

- Les objectifs quantitatifs sont contrôlés par les informations sur les bénéficiaires direct-e-s et indirect-e-s d'un projet, ainsi que le nombre total d'innovations téléchargées, sont conservées par l'application.
- Les objectifs qualitatifs sont contrôlés par les agent-e-s de vulgarisation dans le cadre de différents ateliers (par exemple, la qualité et la satisfaction à l'égard du processus de recherche mené par les agriculteurs-rices).

Résultats et enseignements tirés

RÉSULTATS

- Progrès réalisés jusqu'à présent : 40 innovations à télécharger d'ici à la fin de 2024. D'autres innovations ont fait l'objet de recherches et devraient être prêtes d'ici à la fin de 2026.
- Les agriculteurs-rices sont très intéressé-e-s par la recherche de leurs innovations et par leur diffusion via l'application.
- Le projet investit dans la création de contenus facilement compréhensibles, d'une part, et dans l'amélioration de la culture numérique des communautés, d'autre part.
- Les partenaires tels que les organisations d'agriculteurs-rices, les ONG et les services de vulgarisation sont généralement favorables à une communication plus efficace avec les familles de petits exploitants, notamment en ce qui concerne l'adaptation au changement climatique.
- Une période de suivi plus longue est nécessaire pour observer les effets à long terme des innovations sur l'atténuation du changement climatique et l'adaptation à celui-ci.

ENSEIGNEMENTS TIRÉS

- Un mécanisme financier qui indemnise les agriculteurs-rices lorsqu'une expérience tourne mal contribue à maintenir la volonté des agriculteurs-rices d'investir dans l'innovation.
- L'identification des innovations et leur recherche plus systématique nécessitent des processus préalables de co-crédation au sein des communautés et avec les organismes de recherche désireux de s'engager dans une recherche menée par les agriculteurs-rices.
- Les agriculteurs-rices principaux et/ou les agents de vulgarisation jouent un rôle clé dans la mise en place de l'échange de connaissances. En partageant les solutions didactiques WOCAT via l'application et WhatsApp, ainsi que les apports techniques concernant les innovations des agriculteurs-rices, iels peuvent aider ces derniers à travailler efficacement sur les innovations et les problèmes. Toutefois, cela nécessite une sélection minutieuse des nouveaux membres du groupe d'agriculteurs-rices / agent-e-s de vulgarisation et peut ralentir la mise à l'échelle.
- Pour assurer sa viabilité à long terme, le projet et l'application devraient être pris en charge conjointement par les communautés, les vulgarisateurs et les partenaires de recherche.

FACTEURS LIMITANTS

- Les problèmes de connectivité dans les endroits isolés compliquent la diffusion du projet par l'intermédiaire de l'application et de WhatsApp. Nous envisageons actuellement d'investir dans une technologie hors ligne.
- Les moyens financiers sont essentiels pour que les agriculteurs-rices puissent répondre aux pertes et aux dommages dus au changement climatique et appliquer les solutions développées à plus grande échelle afin de prévenir les pertes et les dommages futurs.
- La cocréation horizontale de processus de connaissance entre les chercheurs-ses universitaires et les agriculteurs-ses - chercheurs-ses contribuera à modifier les paradigmes de la recherche conventionnelle et à mettre en œuvre des processus efficaces de recherche-action participative qui reconnaissent les connaissances locales des communautés.



AeD-LABs SWISSAID : Socialisation, révision et pratique de l'application Farmbetter.

© Farmbetter



Sensibilisation - apprendre aux écoliers-ières à identifier les graines de millet

© Bimla Devi, Champion Farmer et Millet-Fellow, Balh, Meti (HP)

HISTOIRE DE L'HIMRRA NETWORK

Inde

Booster la résilience grâce à des cultures biodiversifiées et des recettes de millet, sous l'impulsion d'un réseau de femmes indiennes

Inde



Organisation cheffe de file et partenaires

- [Le réseau HimRRA \(branche de l'Himachal Pradesh du réseau national Revitalising Rainfed\)](#)
- [La Rural Technical Development Center \(RTDC\)](#)
- [L'Organisation Chinmaya pour le développement rural \(CORD\)](#)
- [Le Watershed Support Services and Activities Network \(WASSAN\)](#)

Localisation : État de l'Himachal Pradesh (municipalités de Kangra, Chamba, Mandi, Hamirpur, Bilaspur et Kullu), Inde.

Contexte : La région de travail est située dans les basses et moyennes collines (500 à 2 200 mètres au-dessus du niveau de la mer), avec un climat subtropical humide. Habitée en grande partie par des personnes marginalisées dans une zone pluviale, les champs en terrasses sont de petite taille, chaque famille possédant environ un demi-hectare de terre. Les agriculteurs-rices sèment une variété de cultures, y compris des légumes et des céréales, essentiellement pour répondre à leurs besoins domestiques. Ils sèment des céréales telles que le riz et le blé et ont récemment ajouté des variétés de millet, telles que le millet doux et le millet à queue d'écureuil. Ils cultivent généralement 10 cultures ou plus, même sur de petites parcelles (environ un quart d'hectare).

Durée du projet : Mars 2018 à ce jour.

Budget et bailleurs de fonds : 53 000 USD financés par le [Fonds mondial pour les fondations communautaires](#) (40 000 USD) et le gouvernement de l'État d'Himachal Pradesh (13 000 USD).

Objectifs

- **Construire un réseau** d'organisations paysannes engagées dans l'agriculture naturelle
- **Promouvoir l'agriculture naturelle** et renforcer les moyens de subsistance des agriculteurs-rices
- **Développer un cadre pour les investissements** publics dans l'agriculture pluviale
- **Encourager les innovations des citoyen-ne-s** pour trouver des solutions spécifiques à chaque lieu
- Fournir des forums pour le **renforcement des capacités** et l'intégration
- **Réaliser des changements politiques** en jouant le rôle d'interface entre la société civile et le gouvernement de l'État (en commençant par les institutions Panchayati Raj).
- **Intégrer les agriculteurs-rices dans des collectifs**, tels que les organisations de producteurs-rices agricoles (FPO) et les sociétés de producteurs-rices agricoles (FPC).
- **Promouvoir l'agriculture écologique**

Activités

- **Organiser des échanges et des connaissances de pair à pair à travers le réseau d'organisations et d'agriculteurs-rices**, en encourageant la cocréation et le partage des connaissances.
- **Promouvoir l'agriculture naturelle, y compris le recyclage et la réduction des intrants**, afin de réduire les coûts de production et d'améliorer l'environnement.
- **Encourager les contributions des gouvernements** dans les régions pluviales où les gens travaillent à développer des systèmes agricoles alimentaires plus respectueux de l'environnement, en accord avec la gouvernance locale des terres et des ressources naturelles.
- **Promouvoir des pratiques agricoles écologiques** telles que le semis en ligne et la polyculture avec des variétés de millet, en utilisant le fumier et l'urine du bétail indigène et en promouvant les semences traditionnelles et les races locales ; encourager les

agriculteurs-rices à utiliser leurs semences locales et à les échanger entre eux afin d'obtenir de meilleurs rendements et de mieux s'adapter au climat local.

- **Encourager un système de culture** spécifique au contexte et adapté aux conditions et aux connaissances locales, en utilisant la synergie entre les différents éléments de l'exploitation agricole.
- **Aide aux systèmes de valeurs sociales et humaines** afin de renforcer les capacités et de promouvoir les valeurs sociales et les régimes alimentaires à base de millet
- **Sensibiliser les agriculteurs-rices et les villageois et inciter les représentant-e-s du district et de l'État** à fournir davantage de fonds dans ces domaines, en accord avec la gouvernance locale des terres et des ressources naturelles ; rencontrer les décideurs-ses politiques à Shimla (la capitale de l'État) et présenter la participation des agriculteurs-rices / villageois-ses, la formation et les activités mises en œuvre.
- **Organiser des formations sur le terrain, des formations en ligne et des visites d'écoles** pour renforcer les organisations de production et les communautés d'agriculteurs et stimuler l'économie circulaire.

Principes et éléments mis en lumière



Co-création de connaissances



Recyclage



Réduction des intrants



Gouvernance des terres et des ressources



Économie circulaire et solidaire



Diversité



Valeurs sociales et régimes alimentaires



Diversification économique

Méthodes de suivi et d'évaluation

Les dirigeant-e-s des groupes d'entraide locaux et les agriculteurs champions et agricultrices championnes suivent les activités du projet, en commençant par semer différentes sortes de millet et d'autres cultures, et en enregistrant les cultures plantées, toutes les variétés (y compris les variétés traditionnelles) et la superficie couverte par chaque agriculteur dans le village.

Le coordinateur de projet visite également différents villages, enregistre les détails de leurs progrès et les présente lors des réunions hebdomadaires qui ont lieu tous les samedis pour discuter des actions ou des approches alternatives.

Les résultats résumés sont discutés lors de la réunion hebdomadaire de la RRA_N chaque lundi après avoir présenté les mises à jour hebdomadaires dans Google Sheets. Le partage des expériences, des observations et des nouveaux défis auxquels HimRRA et d'autres groupes d'État et experts des groupes thématiques (groupe semences, groupe mil, groupe élevage, groupe eau) sont confrontés permet d'ouvrir la voie à des actions correctives et de développer un savoir-faire qui peut être appliqué immédiatement ou au cours de l'année suivante.

Résultats et enseignements tirés

ENSEIGNEMENTS TIRÉS

Les 10 éléments de la FAO sur l'agroécologie ont aidé les participant-e-s à comprendre qu'il existe quatre voies clés pour assurer une bonne mise en œuvre :

- Gouvernance responsable
- Diversité
- Économie circulaire
- Co-crédation et partage des connaissances

En outre, le fait de lancer le projet en formant un rrdseau a rapproché la communauté en peu de temps. Cela a favorisé la cocrédation et le partage des connaissances lors de réunions physiques et par l'intermédiaire de médias tels que WhatsApp.

Les agricultrices ont adopté l'agriculture naturelle avec plus de vigueur, car elles ont remarqué des changements positifs dans le comportement des enfants à qui l'on proposait des aliments cultivés de manière naturelle. Constatant cela, les agricultrices se sont intéressées davantage à la question et ont créé de nouvelles recettes, dont certaines étaient basées sur des préparations traditionnelles. Ces préparations ont également été vendues lors d'événements publics organisés (par exemple à Dharamshala, Palampur et Karsog en 2023). La participation et l'implication des agricultrices leur ont permis d'être reconnues pour avoir développé des recettes innovantes, tandis que les ventes lors des événements ont également permis de réaliser des gains financiers. Les «Champion Farmers» de HimRRA sont aujourd'hui sollicités par les fonctionnaires du gouvernement de l'État pour dispenser des formations ou sensibiliser le public aux différents types de millet et à l'importance des semences locales.

CONDITIONS FAVORABLES

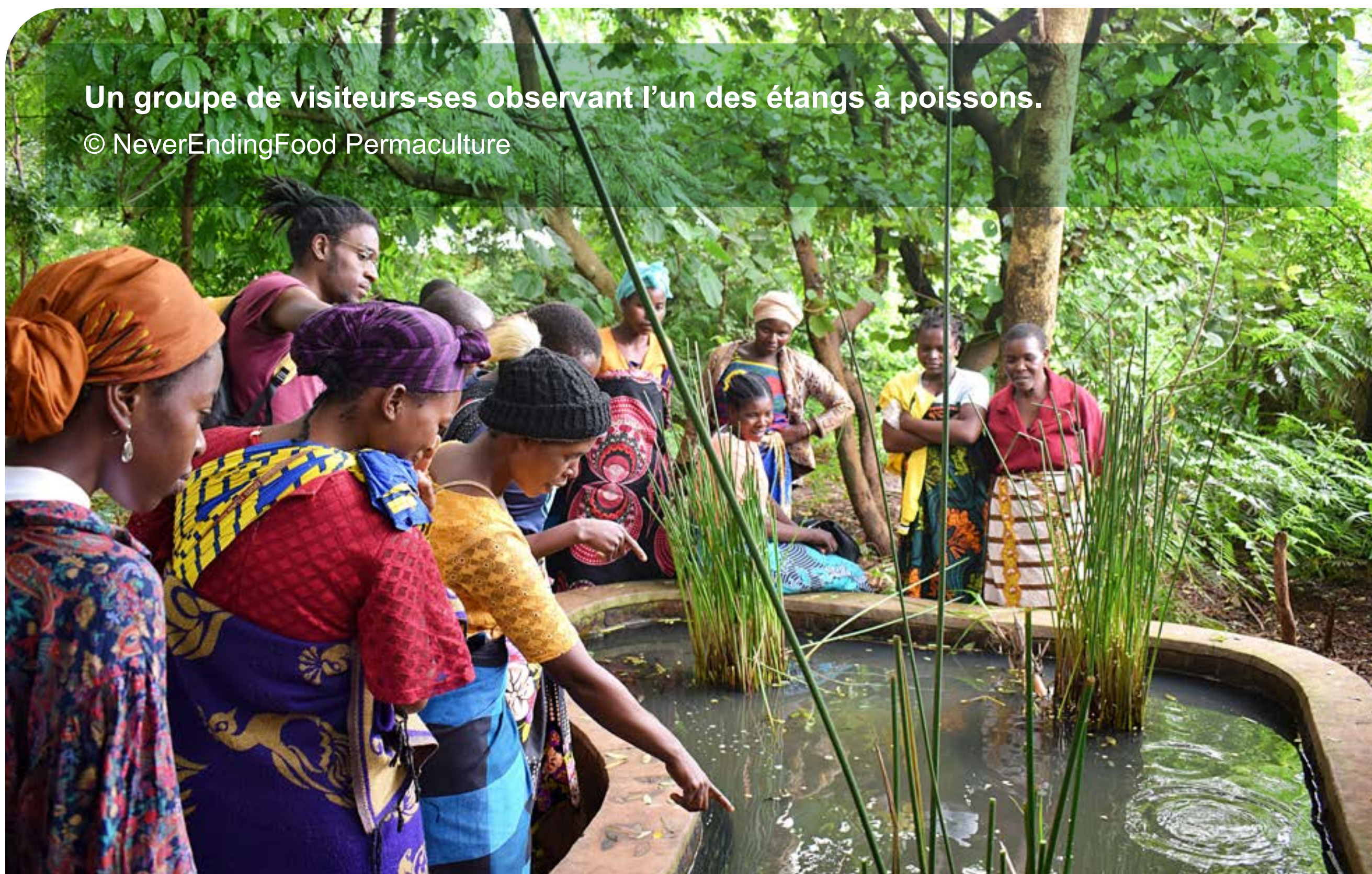
- Mise en rrdseau
- Travail de terrain au niveau communautaire
- Possibilité pour les agricultrices de jouer le rôle de gestionnaires
- Équipe organisationnelle équilibrée entre les hommes et les femmes
- Promouvoir les experts locaux, reconnaître et apprécier les innovations locales
- Engager des « maîtres formateurs-rices » dans l'agriculture naturelle
- Expressions narratives d'une étude comparative sur les paramètres de santé dans les villages/quartiers d'agriculture conventionnelle par rapport à ceux d'agriculture naturelle
- Soutien technique du rrdseau Revitalising Rainfed Agriculture Network (par exemple, Groupe sur les semences, Groupe sur le millet, Groupe sur l'élevage, et d'autres sections nationales)

FACTEURS LIMITANTS

- Pénurie de races locales (indigènes) de bovins (en nombre)
- Pertes de récoltes sur pied dues à des dommages causés par des animaux errants (bovins mâles/singes)
- Conservation insuffisante des eaux de pluie
- Manque de personnel pour une couverture plus large et une implication plus intense dans une approche multiforme de la promotion de l'agroécologie.
- Manque de fonds, en particulier pour les ressources humaines

Un groupe de visiteurs-ses observant l'un des étangs à poissons.

© NeverEndingFood Permaculture



HISTOIRE DE NEVER ENDING FOOD PERMACULTURE

Malawi

NeverEndingFood Permaculture



Organisation cheffe de file et partenaires

- [NeverEndingFood Permaculture \(NEF\)](#)

Localisation : Malawi

Contexte : Kristof et Stacia Nordin, fondateur et fondatrice de NeverEndingFood Permaculture, ont été invités par le gouvernement du Malawi à travailler sur les questions liées au VIH en 1997. À l'époque, environ 15 % de la population adulte vivait avec le virus. Malgré le taux élevé de séropositivité, les communautés du Malawi demandaient souvent plus d'aide alimentaire et agricole que d'interventions liées au VIH, en raison du déni généralisé de la maladie et des niveaux élevés d'insécurité alimentaire. À la fin des années 90, environ 65 % de la population était considérée comme pauvre et incapable de satisfaire ses besoins fondamentaux, les ménages touchés par le VIH se trouvant dans les conditions les plus difficiles. Le Malawi connaît une saison des pluies de 3 à 4 mois, pendant laquelle la quasi-totalité de la production agricole a lieu. La plupart des cultures se concentrent sur le maïs, une culture introduite par la traite des esclaves et le colonialisme vers 1850, même s'il existe des centaines d'espèces indigènes qui peuvent être récoltées tout au long de l'année. L'agriculture du Malawi est confrontée à des défis en raison d'une dépendance excessive à l'égard de la monoculture du maïs, d'une mauvaise gestion de l'eau et de la dégradation des sols, autant de facteurs qui entraînent l'épuisement des nutriments dans le sol, des rendements irréguliers et l'insécurité alimentaire et nutritionnelle. En conséquence, les Nordin ont travaillé à la sensibilisation au VIH tout en adoptant une approche holistique pour renforcer les systèmes immunitaires par le biais de la permaculture, une approche qui conçoit des systèmes humains pour un mode de vie durable.

Durée du projet : Les Nordin ont commencé à mettre en œuvre des pratiques de permaculture en 1997 par le biais de l'éducation, de la recherche, de la certification et de l'enseignement dans l'une des principales stations de recherche agricole du Malawi. En 2003, ils ont créé NeverEndingFood, qui n'a cessé depuis d'innover en matière de solutions durables.

Budget et bailleurs de fonds : 20 000 USD pour l'infrastructure et 10 000 USD pour les frais de fonctionnement annuels. Le projet est autofinancé par le salaire des Nordin et par des dons privés.

Objectifs

NeverEndingFood suit l'éthique et les principes de la permaculture, qui s'alignent étroitement sur les principes de l'agroécologie. La principale différence entre les deux est que l'agroécologie se concentre principalement sur les pratiques agricoles durables, tandis que la permaculture englobe une approche plus large, conçue pour tous les besoins humains, y compris les bâtiments durables, l'énergie, l'eau, l'assainissement, les médicaments, les systèmes financiers, et bien plus encore.

LES TROIS ÉTHIQUES DE LA PERMACULTURE SONT LES SUIVANTES :

1. Soins de la Terre (Earth Care)

- Earth Care est une approche holistique de la protection de la planète qui reconnaît l'interconnexion de tous les éléments de notre environnement. Elle se concentre sur la conservation des ressources, la préservation de la biodiversité, la restauration des paysages endommagés et l'utilisation de pratiques durables.

2. Soins aux personnes (People Care)

- People Care vise à améliorer le bien-être des individus et des communautés en reconnaissant le lien entre la santé humaine et la santé écologique. Il favorise des communautés fortes en donnant aux individus les moyens d'atteindre une meilleure nutrition, une meilleure santé générale et un monde plus durable et plus équitable.

3. Juste partage des ressources (Fair Share)

- Fair Share vise à garantir à chacun un accès équitable aux ressources en équilibrant la consommation et la production. Il encourage le partage des ressources excédentaires, la consommation réfléchie pour soutenir la durabilité, la coopération communautaire, la réduction des déchets et l'équité sociale grâce à des pratiques telles que la redistribution des ressources, l'adoption de stratégies zéro déchet et le soutien au commerce équitable.

Activités

- Les activités de NeverEndingFood tiennent compte des 13 principes et des 10 éléments de l'agroécologie, même si certains sont plus importants que d'autres. Lorsque les Nordin sont arrivés sur le site qui allait devenir NeverEndingFood, ils ont trouvé un sol pauvre et compact, des plantes en mauvaise santé et seulement quelques arbres. La majeure partie de la zone était constituée de parcelles de maïs vides et d'un jardin de tomates desséché et malade. La croissance des arbres avait été freinée par l'impact négatif des activités humaines telles que le défrichage, le balayage et le brûlage. Afin de restaurer la santé du sol grâce à la réintroduction de matières organiques et de nutriments, ils ont mis en œuvre plusieurs changements et pratiques clés.
- En août, leur premier mois, qui tombe au milieu de la saison sèche, les Nordin se sont principalement concentrés sur l'observation et la conception. Les activités immédiates comprenaient **l'ajout de matière organique au sol, la collecte des eaux grises, la construction de toilettes à compost, l'encouragement de la communauté à cesser de brûler les résidus végétaux et la collecte de graines et de matière organique à partir de sources locales, telles que les bords de route et les déchets du marché.** S'appuyant fortement sur les connaissances et l'expérience qu'ils ont acquises en mettant en œuvre et en enseignant la permaculture à la station de recherche pendant six ans, les Nordin se sont concentrés sur les zones relativement faciles à guérir, progressant dès le premier mois. Dans les zones plus gravement dégradées, ils ont dû soit creuser de manière significative, soit attendre la saison des pluies. Ils ont donc recouvert ces zones de matière organique afin de protéger la surface et de laisser la nature commencer à se guérir elle-même. Ils ont créé une carte, un plan et un plan d'action, en hiérarchisant les tâches pour gérer efficacement le travail et les récoltes futures.
- Au cours des mois 2 et 3, ils ont poursuivi la restauration de la terre et les tâches saisonnières essentielles, y compris les préparatifs pour récolter l'eau de pluie, car les pluies allaient commencer vers le quatrième mois. Ils se sont concentrés sur les plantes, les champignons et les animaux indigènes, se sont engagés avec la communauté locale, ont arrosé et récolté dans les plates-bandes du jardin, et ont étendu la terre restaurée en créant de nouveaux sentiers et plates-bandes tout en ajoutant de la matière organique. La conception et le plan d'action ont été régulièrement mis à jour pour suivre les progrès et répondre à l'évolution des besoins.
- Au quatrième mois, la saison des pluies a commencé, pour une durée d'environ 3 à 4 mois, et la région a commencé à prospérer grâce aux préparations faites avec la matière organique, les semences et la collecte de l'eau. Cette période a été l'occasion d'apprendre à connaître la croissance des plantes, la récolte, la conservation des produits excédentaires et le retour de la matière organique au sol par le biais du compost, des toilettes à compost, des élevages de vers ou du paillis.

- Au cours de la deuxième année, ils ont doublé la superficie des terres consacrées à la restauration et à la production et ont commencé à mettre en œuvre la majeure partie de leur plan, notamment en créant une banque de semences, des jardins intégrés, des étangs, des forêts et des champs avec diverses plantes, des champignons, des arbres et du petit bétail tel que des poulets, des lapins et des ruches. Des étudiant-e-s et des stagiaires les ont rejoints pour apprendre et appliquer de nouvelles compétences, et un stagiaire est resté pour renforcer leur capacité de gestion.
- Au fil des ans, la terre a continué à guérir et à se renforcer. La banque de semences s'est développée, permettant de partager davantage d'espèces indigènes, et les récoltes ont augmenté, réduisant le besoin d'achats et soutenant l'éthique du partage équitable. Au cours de la dixième année, la ferme s'est étendue sur plus de 1,2 hectare, ce qui a nécessité une restauration supplémentaire en utilisant les ressources des terres déjà restaurées. Au cours de la quinzième année, NeverEndingFood s'est associé à African Vision Malawi pour construire une salle de classe en pisé avec des bouteilles en verre intégrées et à la Rainwater Harvesting Association of Malawi pour installer un nouveau type de réservoir de collecte de l'eau de pluie qui nécessite moins d'intrants. Ils ont également agrandi les étangs de pisciculture et la plupart des terres ont été entièrement cicatrisées et prospèrent.
- Au fil du temps, des difficultés sont apparues, notamment des pressions externes sur les ressources naturelles, telles que l'abattage illégitime d'arbres, le libre parcours d'animaux non gérés, des obstacles culturels aux pratiques durables et aux régimes alimentaires diversifiés, ainsi qu'une pollution accrue, en particulier par les matières plastiques. Les pratiques commerciales et les politiques gouvernementales exacerbent souvent ces problèmes par des approches erronées et la stigmatisation des ressources indigènes. Pour relever ces défis, NeverEndingFood consacre des efforts considérables à la défense des politiques, à la sensibilisation des communautés afin de promouvoir une participation active à l'amélioration des communautés et à la promotion de l'utilisation des ressources en ligne.

Principes et éléments mis en lumière



Co-crédation de connaissances



Recyclage



Réduction des intrants



Gouvernance des terres et des ressources



Synergie



Diversité



Valeurs sociales et régimes alimentaires



Diversification économique

Méthodes de suivi et d'évaluation

NeverEndingFood tient des registres détaillés sur les fermes et les visiteurs, mais ne dispose pas d'un cadre formel de suivi et d'évaluation. Elle s'appuie plutôt sur des observations continues, des discussions d'équipe et une planification adaptable pour prendre des décisions et ajuster ses approches en fonction des besoins.

Résultats et enseignements tirés

RÉSULTATS

L'organisation a acquis une réputation crédible tant au niveau local qu'international, ce qui lui vaut un flux constant de visiteurs, de stagiaires et d'étudiants. Ils sont invités à s'exprimer, à donner des conseils et à contribuer à des documents, des programmes et des politiques. De nombreux anciens stagiaires, participants aux formations et visiteurs sont restés en contact en rejoignant le réseau de permaculture au Malawi. Certains ont trouvé un emploi dans le domaine de la permaculture, ont obtenu des diplômes, ont acquis des terres pour leurs propres projets et l'un d'entre eux est même devenu ministre de haut rang.

ENSEIGNEMENTS TIRÉS

En pratiquant et en partageant la permaculture, les Nordin ont appris l'importance de :

- **La coordination stratégique et collaboration** : travailler avec des personnes diverses permet de résoudre de nombreux problèmes de société.
- **La résolution des problèmes avec persévérance** : relever les défis sous différents angles et de ne pas abandonner pour susciter des changements positifs.
- **L'engagement communautaire** : collaborer avec les communautés locales et sectorielles pour apporter des améliorations.
- **L'innovation continue** : repenser, réfléchir et partager régulièrement des solutions et des problèmes.

Dans l'ensemble, les Nordin ont réalisé qu'un état d'esprit et un mode de vie permaculturels peuvent résoudre de nombreux problèmes mondiaux en appliquant une conception réfléchie basée sur l'éthique et les principes de la permaculture. Il et elle ont également noté que la restauration des espèces indigènes et la réduction des combustibles fossiles doivent faire l'objet d'une plus grande attention dans le cadre de la permaculture et de l'agroécologie, et espèrent que davantage de personnes intégreront ces aspects dans leur travail.

Peter Kaniye fait visiter NeverEndingFood.

© Kristof J. Nordin





Trois femmes, toutes membres d'une coopérative, préparent des grenades pour en faire de la mûsse.

© Fair Trade Lebanon

HISTOIRE DE FAIR TRADE LEBANON

Liban

Tarik Akhdar (Green Road) - Commerce équitable et agroécologie : Une alliance forte pour la diversification économique et une résilience accrue des petit-e-s producteurs-rices



Liban

Organisation cheffe de file et partenaires

- [Fair Trade Lebanon](#)
- [Association pour le Droit à l'Initiative Economique \(ADIE\)](#)
- [Solidarité Internationale pour le Développement et l'Investissement \(SIDI\)](#)
- [Al Majmoua](#)
- [Fair Trade and Tourism Lebanon](#)

Localisation : Liban

Contexte :

Contexte agricole : Le Liban est un pays méditerranéen avec de **hautes montagnes** (jusqu'à 3 000 mètres). Le pays n'a pas une forte production de matières premières, mais produit des **produits** plutôt **de qualité** que l'on trouve dans les épiceries fines au Liban et à l'étranger. L'un de leurs principaux atouts est qu'ils produisent **une grande diversité de produits** : Agrumes, tomates, concombres, olives et huile d'olive, amandes, raisins et vin, pruneaux, abricots, pêches, cerises et pommes. Ils pratiquent également **l'élevage et la pêche à petite échelle**. La plupart des exploitations agricoles et des unités de transformation sont artisanales, familiales et à petite échelle. L'agriculture n'étant pas soutenue par les décideurs-politiques, les terres agricoles abandonnées sont de plus en plus nombreuses. Le marché agricole est dominé par des importateurs de produits agrochimiques synthétiques qui proposent leurs produits au début de la saison et sont payés à la fin de la saison, ce qui crée une dépendance. **Les produits biologiques et issus du commerce équitable sont de plus en plus connus**, grâce au processus de certification et à la visibilité sur les marchés agricoles. et à la visibilité sur les marchés paysans.

Contexte économique et politique : Le Liban est confronté à de multiples crises. Les taux d'inflation sont élevés depuis 2019, ce qui incite certaines personnes à revenir dans les zones rurales et à cultiver la terre. Il y a un manque de stabilité gouvernementale (par exemple, le pays n'a pas eu de président, d'élections ou de gouvernement pendant 14 mois). Le système bancaire est faible, l'accès aux lignes de crédit est limité et le pouvoir d'achat des Libanais est en baisse. Le conflit actuel à Gaza a également des répercussions directes dans le sud du pays ; l'utilisation de bombes au phosphore a des effets destructeurs sur l'environnement, les plantes et le sol, ce qui affecte l'agriculture locale.

Durée du projet : Septembre 2022 - août 2025

Budget et bailleurs de fonds : 1 093 153 USD (équivalent à 1 million d'euros), financé par l'Agence Française pour le Développement (AFD), la Fondation ACTES, la Région Île-de-France et la Fondation Drosos.

Objectifs

- **Objectif général** : Contribuer à la relance de l'économie rurale et agricole libanaise en favorisant la transition écologique et sociale et en apportant un soutien financier aux acteurs et actrices du commerce équitable et aux micro-entreprises.
- **Objectif spécifique** : Soutenir et financer les coopératives et les micro-entreprises qui adoptent des modes de fonctionnement socialement et écologiquement durables

Activités

- **Organiser des formations agroécologiques** pour les groupes informels souhaitant créer une coopérative (olives, légumineuses, légumes, fruits, herbes aromatiques, miel, conserves, ainsi que les pratiques d'adaptation au climat et d'atténuation de ses effets), pour les futur-e-s micro-entrepreneurs-ses et pour les groupes de coopératives et de micro-entrepreneurs-ses déjà établis.
- **Mettre en place des marchés locaux pilotes**, en partenariat avec les petit-e-s producteurs-rices et les autorités locales, et soutenir la **participation des producteurs-rices** (sans intermédiaire) **aux événements locaux et aux marchés paysans** (qui sont nouveaux et encore peu courants) en prenant en charge les frais de transport.
- Mettre en place un partenariat entre Fair Trade Lebanon et Al Majmoua afin d'offrir des **solutions de financement innovantes** telles que des micro-crédits pour augmenter les activités des bénéficiaires ou en lancer de nouvelles.
- **Développer des modules de soutien** tels que les projections financières, la création d'une coopérative et le développement commercial
- **Sensibiliser et créer une campagne de plaidoyer** ciblant les décideurs-ses politiques
- **Organiser deux forums** sur « le commerce équitable comme levier vers la transition écologique et sociale » : un au niveau national en 2024, et un au niveau régional en 2025.

Assurer la traçabilité des produits alimentaires

- Les agriculteurs-rices participent eux-mêmes aux marchés paysans, ce qui permet d'établir des liens directs entre les consommateurs-rices et les producteurs-rices.
- L'obtention du label WFTO garantit la traçabilité des produits alimentaires.
- Un code QR a été développé pour indiquer l'origine géographique des produits.
- Un label local spécifique au Liban (Transparence, éthique et qualité TEQ) a également été développé.

Principes et éléments mis en lumière



Équité



Diversification économique



Connectivité



Participation

Méthodes de suivi et d'évaluation

Outre les activités menées directement avec les agriculteurs-rices et les producteurs-rices, le projet comprend plusieurs études destinées à renforcer la capacité de plaidoyer des différentes parties prenantes du projet :

- Cartographie des initiatives pionnières en matière d'agroécologie au Liban
- Une étude sur les obstacles à l'accès au crédit pour les agriculteurs-rices et les producteurs-rices agroalimentaires
- Une étude des résistances à l'adoption du modèle de gestion coopérative par les entrepreneurs-res libanais et des alternatives qui pourraient conduire à la création d'un cadre juridique pour les entreprises sociales.

En outre, une adaptation de l'outil d'évaluation des performances agroécologiques ([TAPE](#)) de la FAO et de l'outil de critères agroécologiques pour les entreprises ([B-ACT](#)) de Biovision au contexte libanais et aux unités de transformation est actuellement à l'étude afin de contrôler les performances agroécologiques du projet.

Enfin, le projet prévoit deux ateliers en 2025, réunissant un large public : le premier atelier sera l'occasion d'annoncer la création de la Coalition pour l'Agroécologie au Liban (ACL) et aura un impact national, tandis que le second vise à réunir les principaux acteurs de l'agroécologie du pourtour méditerranéen afin de renforcer la mobilisation en faveur de la transition écologique à l'échelle régionale.

Résultats et enseignements tirés

RÉSULTATS

- Le projet a permis d'atteindre des personnes éloignées des zones urbaines, des communautés vulnérables (souffrant de la crise socio-économique), en particulier :
- **1 200 personnes (dont 50 % de femmes et de jeunes en début d'activité)**
- Formation pour **600 membres d'unités de production**
- **L'accès à des financements innovants pour 110 unités de production** (80 micro-entreprises et 30 groupes informels et coopératives)
- **5 000 personnes sensibilisées au commerce équitable et à l'agroécologie** (via les universités et l'organisation de deux forums)

ENSEIGNEMENTS TIRÉS

- Le fait que des **personnes qualifiées** sortent des **universités** avec des diplômes de haut niveau en agronomie crée un **potentiel de développement de petites entreprises et de projets innovants** (par exemple, champignons, fruits rouges) ainsi que de l'esprit d'entreprise.
- Il peut être difficile de créer une dynamique collective (par exemple l'AOP) et de s'accorder sur des normes communes.
- **L'absence de politiques agricoles nationales fortes** n'incite pas au développement de l'agriculture durable, du commerce équitable ou de l'agroécologie. Les grandes entreprises ne peuvent pas non plus acheter de terres. L'agriculture libanaise est largement basée sur l'agriculture familiale et le modèle des petit-e-s exploitant-e-s, qui possèdent la plupart des terres (sauf dans la région de la Bekaa).
- **L'augmentation du prix des intrants synthétiques importés et la demande accrue de produits biologiques** ont déclenché la création de petites entreprises pour produire des intrants locaux et biologiques en réponse à la demande des agriculteurs-rices, ouvrant ainsi la voie au renforcement de l'économie circulaire et à une meilleure gestion des déchets.



Social Work Institute (SWI).

© Prabina Shrestha

HISTOIRE DU CONSORTIUM RAISE

Asie du Sud

Initiatives agroécologiques orientées vers les enfants et les jeunes pour la durabilité et l'équité dans les communautés paysannes



Organisation cheffe de file et partenaires

- [Fastenaktion](#)
- [DKA Austria](#)
- [Commutiny Youth Collective et Farm 2 Food Foundation](#)
- [Youth For Action](#)
- [International Movement of Catholic Agricultural et Rural Youth \(MIJARC\) – Asie](#)
- [Social Work Institute \(SWI\)](#)

Localisation : Inde et Népal.

Contexte : Malgré des progrès dans les indicateurs de base de la sécurité alimentaire, l'**Asie du Sud représente 37,4 % des personnes sous-alimentées dans le monde** (FAO 2020), avec une population essentiellement rurale (66 % en Inde et 80 % au Népal, FAOSTAT) et un écart important entre la pauvreté rurale et la pauvreté urbaine. Si les **systèmes alimentaires en Asie du Sud sont divers et complexes, les systèmes alimentaires informels basés sur la production locale et les marchés informels continuent de jouer un rôle clé dans les secteurs marginalisés**. En Inde, le système de distribution publique (Public Distribution System - PDS) achète les principaux produits de base aux agriculteurs et les distribue aux pauvres du pays par l'intermédiaire des systèmes de distribution des États. Pourtant, 90 % des petits exploitant-e-s agricoles, qui représentent 86 % de l'ensemble des agriculteurs-rices et 47 % des terres arables (Bisht et al., 2020) en Inde, produisent principalement pour leur propre consommation dans le cadre de systèmes mixtes de culture et d'élevage. En outre, de nombreuses régions reculées de l'Inde - en particulier le Nord-Est et l'arrière-pays tribal - n'ont pas d'accès physique au système de distribution publique et dépendent des produits locaux. Alors que la révolution verte a consolidé, commercialisé et banalisé l'agriculture et produit une série d'effets perturbateurs, des régions marginalisées telles que le nord-ouest de l'Inde et la région de l'Himalaya n'ont pas été touchées par cette révolution, et présentent un potentiel pour l'agriculture biologique et agroécologique, ainsi que pour les liens commerciaux ascendants basés sur l'action des agriculteurs-rices eux-mêmes, afin de remodeler l'histoire de l'agriculture. La transformation agroécologique est une stratégie clé pour transformer les systèmes alimentaires des petits exploitants vers une plus grande résilience et durabilité tout en renforçant les économies locales et pour « reconstruire plus vert et plus résilient » (FAO 2021).

La transformation du système alimentaire en Asie du Sud nécessite des **approches inclusives pour les groupes de population marginalisés**. En Inde, la moitié des femmes en âge de procréer souffrent d'anémie. La croissance de 36 % des enfants de moins de cinq ans est retardée (FAOSTAT), en grande partie à cause d'une mauvaise alimentation en bas âge, d'une mauvaise nutrition des femmes avant et pendant la grossesse, ainsi que d'un mauvais assainissement. Cependant, les femmes qui sont autonomes bénéficient d'une plus grande diversité alimentaire (Gupta et al 2019). Une mauvaise alimentation pendant l'enfance affecte grandement les perspectives d'avenir. Cela souligne le rôle clé de l'autonomisation des femmes et des jeunes ainsi que des

approches agroécologiques basées sur l'autonomisation des petit-e-s exploitant-e-s afin de briser le cycle perpétuel de la marginalisation dans les communautés rurales. Les systèmes alimentaires autochtones ont longtemps été dénigrés et écrasés par l'industrie alimentaire dominante, bien qu'ils soient aujourd'hui redécouverts à la lumière de leur potentiel à générer des externalités positives et à contribuer à la résilience et au développement locaux.

En outre, **tant au Népal qu'en Inde, le droit à l'alimentation bénéficie d'un statut juridique élevé dans la constitution**. Les deux pays ont également voté en faveur de la Déclaration des Nations unies sur les droits des paysans et des autres personnes travaillant dans les zones rurales (UNDROP)² et disposent de divers cadres normatifs pour soutenir les petit-e-s exploitant-e-s. Néanmoins, les **petit-e-s exploitant-e-s sont confronté-e-s à toute une série de défis**, en premier lieu des contradictions entre les programmes de soutien et les programmes et politiques qui soutiennent principalement la révolution verte et les approches industrielles. Il existe également de grandes différences régionales et géographiques, telles que des politiques différentes au niveau des États en Inde.

Durée du projet : De 2022 à 2025 (Phase 1)

Budget et bailleurs de fonds : Le budget pour l'Asie du Sud est de 646 435 USD (550 000 CHF), cofinancé par la Direction suisse du développement et de la coopération (DDC) dans le cadre de son programme sur les droits de l'Homme dans les systèmes alimentaires, ainsi que par des contributions individuelles des différents partenaires du consortium.

Objectifs

Objectifs généraux :

- Veiller à ce que les paysan-ne-s connaissent leurs droits et soient habilité-e-s à les revendiquer
- Veiller à ce que les responsables soient conscient-e-s des droits des paysan-ne-s afin de promouvoir leur mise en œuvre.
- Contribuer à renforcer les cadres mondiaux sur les droits des paysan-ne-s en influençant les mécanismes des Nations unies.
- Sensibiliser les partenaires potentiels de l'alliance à l'échelle mondiale afin de faire progresser les droits des paysan-ne-s.

Objectifs stratégiques :

- Promouvoir les droits des personnes à produire, distribuer et consommer des aliments, et renforcer la souveraineté alimentaire
- Renforcer les communautés et les exploitations agricoles résistantes au climat
- Renforcer les capacités du personnel, des partenaires et des communautés en matière de clarté conceptuelle autour de l'écologie, de l'agroécologie et des pratiques connexes.
- Construire des réseaux et des alliances, en sachant qu'ils constituent une source essentielle de pouvoir.

Objectif global en Asie du Sud :

- Les enfants et les jeunes des communautés rurales participent activement à la transformation agroécologique.

La promotion de l'agroécologie en tant qu'approche clé pour la durabilité des systèmes alimentaires est l'objectif technique du projet. En cette période de crise climatique et alimentaire, l'agroécologie offre des solutions viables grâce à des options de production alimentaire basées sur la nature - minimisant ainsi les risques dans le système de production, permettant de combiner des aliments nutritifs avec l'utilisation de processus naturels (moins d'empreinte carbone) dans la production, tout en améliorant les services écosystémiques. L'accent est mis sur la sensibilisation et le renforcement des capacités des enfants et des jeunes à forger une relation entre l'agroécologie et la réalisation des aspirations des paysan-ne-s dans l'ensemble du système alimentaire.

Ce projet contribue aux ODD suivants : 1, 2, 3, 4, 5, 8, 10, 12, 13, 15, 16, 17.

Activités

Focus sur l'Asie du Sud (avril 2022 - fin 2023)

- **Adapter, contextualiser et traduire la boîte à outils «[Sambidhan Live, Be a Jagrik](#)» pour sensibiliser à la question constitutionnelle :**
 - Jeux de rôle et petites tâches effectuées par les enfants
 - Droits fondamentaux (31 droits fondamentaux, y compris les droits fonciers, la souveraineté et la sécurité alimentaires, etc.)
 - 4 devoirs fondamentaux
 - Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant (CNUDE)

- Déclaration des Nations unies sur les droits des paysan-ne-s (UNDROP)
- Création de clubs d'enfants communautaires : 17 clubs, 328 enfants
- **Co-crée une boîte à outils sur l'agroécologie, en utilisant des outils participatifs (en cours de développement) qui intègrent les 13 principes de l'agroécologie :**
 - Comprendre les systèmes alimentaires locaux
 - Comprendre les pratiques agricoles locales
 - Technologies existantes/traditionnelles liées à l'agriculture et à l'alimentation
 - Apport alimentaire
 - Chaîne d'approvisionnement
 - 15 groupes de jeunes/258 jeunes directement impliqués
 - Discussions sur l'agroécologie parmi les jeunes
- **Organiser des conférences pour la jeunesse sur l'agroécologie** (Jamshedpur, Inde) :
 - **Conférence de la jeunesse en Inde du 1^{er} au 4 novembre 2023** pour permettre aux jeunes du Népal et de l'Inde de partager les problèmes et les questions liés à l'agriculture, de se fixer des objectifs communs, d'échanger des connaissances et de créer un mouvement.
 - **Conférence nationale de la jeunesse au Népal du 28 au 30 décembre 2023** pour créer une compréhension et une vision communes de l'agroécologie parmi les jeunes, favoriser l'échange de connaissances entre les jeunes et promouvoir l'agroécologie au Népal.
- **Créer un réseau de jeunes sur l'agroécologie** parmi les partenaires d'Asie du Sud
- **Entreprendre un travail de mise en réseau et de plaidoyer** pour une procédure spéciale sur l'UNDROP (au niveau du consortium)
- **Élaborer le mémorandum de Kailali pour la municipalité de Kailali (dialogue avec les autorités locales) :** Les enfants ont discuté des pratiques agricoles dans le village et ont décidé d'organiser une réunion avec les membres de la municipalité pour leur remettre le mémorandum. Les enfants demandent le soutien de la municipalité pour promouvoir l'agriculture biologique et la production alimentaire locale et pour décourager l'utilisation d'engrais chimiques et de pesticides.
- **Entreprendre des recherches comparatives et des discussions sur l'UNDROP,** y compris une étude comparative sur la mise en œuvre de l'UNDROP et d'un cadre juridique national au Népal.
- **Organiser des fermes itinérantes gérées par de jeunes agriculteurs-rices** qui utilisent des semences locales, des engrais organiques, des insectifuges et des cultures mixtes ; mettre en œuvre un **programme d'échange de semences locales** (Assam, Telangana, Karnataka, Népal).

Principes et éléments mis en lumière



Co-créeation de connaissances



Participation



Gouvernance des terres et des ressources

Méthodes de suivi et d'évaluation

Le système de suivi et d'évaluation est intégré dans l'ensemble du consortium RAISE.

- Au niveau du consortium, il existe un **ensemble de 39 indicateurs qualitatifs et quantitatifs (cumulatifs et progressifs)** pour différents résultats et réalisations, dont les différentes organisations partenaires se sont engagées à respecter une sélection au début de la phase du projet. Il existe **trois indicateurs qualitatifs globaux, les autres indicateurs étant spécifiques** aux différents résultats et produits de RAISE.
- **Les valeurs cibles sont contrôlées au cours des périodes de rapport semestrielles** et mises à jour dans un plan d'action annuel.
- L'un des défis du système de suivi et d'évaluation est la diversité des partenaires et des points de vue, avec parfois des interprétations pratiques légèrement différentes des indicateurs.
- L'un des avantages est de disposer d'un système d'indicateurs homogène et détaillé sur l'ensemble du réseau.

Résultats et enseignements tirés

RÉSULTATS

- Les cadres politiques nationaux sur les systèmes alimentaires et leur mise en œuvre sont examinés avec la participation des travailleurs agricoles.
- Les plans des communautés de travailleurs agricoles sont élaborés et mis en œuvre par les parties prenantes au sein des communautés locales.
- La sensibilisation et les capacités des travailleurs-ses agricoles en matière de politique agroécologique sont renforcées.
- Les parties prenantes sont informées par des documents et des événements axés sur le point de vue des enfants et des jeunes sur les systèmes alimentaires fondés sur l'agroécologie.
- **Dans l'unité Asie du Sud, deux produits communs ont été réalisés pour un public international :**
 - Le guide de l'animateur et animatrice «We, the Changemakers» (Nous, les acteurs et actrices du changement)
 - Contributions au champ d'application du rapport du groupe d'experts de haut niveau du CSA sur la mise en place de systèmes alimentaires résilients. La consultation consistait en un questionnaire comportant cinq questions ouvertes sur la résilience et a donné un bon aperçu de la manière dont les jeunes et les jeunes agriculteurs envisagent les défis liés aux systèmes alimentaires résilients. Il en ressort clairement que les jeunes connaissent bien la situation de leurs propres communautés et qu'ils sont très attentifs aux solutions potentielles et aux besoins (politiques).

ENSEIGNEMENTS TIRÉS

- **Le travail de sensibilisation et de renforcement des capacités avec les enfants et les jeunes a nécessité plus de ressources que prévu.** Le processus visant à sensibiliser les enfants et les jeunes aux principes agroécologiques et à leur donner les moyens d'agir de manière ciblée prend du temps. Le consortium a planifié le projet pendant les années de la pandémie de COVID-19, en s'appuyant sur des **processus conjoints en ligne** dans différentes zones géographiques, linguistiques et culturelles. S'ils ont commencé par un processus commun de renforcement des capacités et de sensibilisation en ligne (le Jagrik), ils se sont vite rendu compte qu'ils devaient **revenir à un processus physique décentralisé, mené localement**, afin d'instaurer la confiance dans les perspectives locales avant de relier plus intensément les différents groupes

de langues, de cultures et de lieux géographiques différents. Bien que cela ait ajouté de la diversité à une configuration déjà complexe, les participant-e-s commencent maintenant à **voir les avantages pour les jeunes de devenir actifs dans leurs communautés locales ainsi qu'au niveau régional**. En septembre 2024, nous organiserons une conférence conjointe des jeunes de tous les partenaires d'Asie du Sud, qui ouvrira la voie au développement d'un réseau conjoint de jeunes d'Asie du Sud sur l'agroécologie et les préoccupations des travailleurs-ses agricoles.

- **Approche «réseau de réseaux» :** Une coordination (administrative) efficace, des ateliers (physiques) et des réunions personnelles permettent de dégager des perspectives communes et de s'approprier le projet.
- **Diversité (culture, organisation, langue) :** La traduction et les moments d'inspiration sont nécessaires à la coopération, à la motivation et à la solidarité.
- **Processus menés par les enfants et les jeunes :** La préparation sociale, l'autonomisation et le renforcement des capacités sont importants. Les jeunes participants ont appris à expliquer les 13 principes de l'agroécologie, et les formations sur l'agriculture, l'agroécologie et les systèmes alimentaires ont permis l'apprentissage par les pairs.
- **Diverses langues locales :** Décentraliser l'approche ascendante.
- **Réduire l'espace :** Faire attention au langage (de plaidoyer), **s'appuyer sur le «plaidoyer positif»** et les concepts respectés (par exemple, l'agriculture naturelle et l'agroécologie).
- **Nécessité de disposer de données pertinentes sur l'impact au niveau du consortium par rapport à la diversité des approches locales :** Il est préférable de garder les choses significatives et simples. S'il est utile de disposer de données agrégées détaillées au niveau du consortium, ce dernier reconnaît qu'une simplification sera nécessaire lors de la prochaine phase pour rendre justice à la diversité locale des approches et des perspectives au sein de RAISE. Par exemple, les différents partenaires internationaux de RAISE relient de manière holistique le travail de renforcement des capacités et de sensibilisation sur l'agroécologie et les droits des travailleurs-ses agricoles aux campagnes de plaidoyer de manière très différente. Lorsque les indicateurs sont ensuite agrégés, une activité donnée peut concerner trois ensembles d'indicateurs différents pour un partenaire et un autre ensemble d'indicateurs pour un autre. Les partenaires ont également inclus certaines activités holistiques dans différentes lignes budgétaires, en fonction de petites différences dans ce qu'ils considèrent être au cœur de chaque activité (par exemple, le renforcement des capacités, la sensibilisation, la recherche-action ou le plaidoyer). Il est très difficile de mettre au point un système de suivi cohérent, universel mais aussi suffisamment simple au sein d'un consortium mondial diversifié.



Formation à l'agroécologie organisée dans le cadre du projet AE4EU par ECVC.

© ECVC, AE4EU

HISTOIRE DE L'ISARA ET DE SES PARTENAIRES

Europe

Agroécologie pour l'Europe (AE4EU)



Organisation cheffe de file et partenaires

Le [AE4EU Consortium](#) est composé des organisations suivantes:

- [ISARA](#)
- [Université des sciences gastronomiques – UNISG](#)
- [Agroecology Europe](#)
- [Thünen-Institute](#)
- [L'université de Coventry](#)
- [L'université et la recherche de Wageningen](#)
- [L'Organisation agricole hellénique ELGO - DIMITRA](#)
- [La Coordination européenne de la Via Campesina](#)
- [Le Consiglio per la Ricerca e l'Analisi dell'Economia Agraria](#)
- [L'université de Saint-Jacques-de-Compostelle](#)
- [Eco Ruralis](#)
- [L'université suédoise des sciences agricoles \(SLU\)](#)

Localisation : Pays européens.

Durée du projet : De janvier 2021 à décembre 2023

Budget et bailleurs de fonds : 2,2 millions USD (2 millions EUR) financés dans le cadre du programme de recherche et d'innovation Horizon 2020 de l'Union européenne.

Objectifs

- **Améliorer les liens entre les acteurs et actrices concerné-e-s** : Il est indispensable de comprendre, de cartographier et d'identifier l'état de l'art de l'agroécologie dans les pays européens, ainsi que les différents acteurs et actrices impliqué-e-s. L'objectif final est d'établir un réseau européen d'échange sur l'agroécologie.
- **Développer des compétences et des méthodes pour créer des infrastructures de recherche et des laboratoires vivants** : Les laboratoires vivants sont des écosystèmes d'innovation ouverte centrés sur l'utilisateur et fondés sur une approche de cocréation participative, incluant et intégrant l'utilisateur-riche ainsi que des acteurs de divers horizons dans des communautés et des environnements réels. La création de laboratoires vivants, d'infrastructures de recherche et de territoires agroécologiques est essentielle pour permettre une transition réussie vers l'agroécologie.
- **Analyser et préparer les bailleurs de fonds à un financement accru et complémentaire de l'agroécologie** : AE4EU identifiera les adaptations potentielles des programmes de financement à long terme pour soutenir la coopération et la coordination des bailleurs de fonds publics et privés, nationaux ou européens et pour développer des recommandations pour un financement élargi et complémentaire. Les éléments de l'agroécologie mis en œuvre dans les programmes de financement publics et privés, nationaux ou européens et leur fonctionnement seront analysés.
- **Améliorer le capital humain et social** : Un réseau européen d'échange sur l'agroécologie (European Agroecology Exchange Network Hub) comprenant une diversité de parties prenantes (telles que des agriculteurs, des entreprises en amont et en aval, des chercheurs-ses, des consommateurs-rices et des citoyen-ne-s) sera mis en place afin de faciliter l'échange de connaissances au sein du réseau agroécologique à l'échelle européenne. Des voies de codéveloppement et de co-apprentissage doivent être identifiées pour renforcer la recherche et l'innovation agroécologiques.
- **Améliorer la capacité à adapter les interventions politiques à des situations spécifiques** : AE4EU identifiera et analysera les cadres politiques qui incluent des éléments d'agroécologie. Des recommandations pour les politiques futures qui soutiennent et promeuvent le développement de l'agroécologie en Europe seront fournies, en particulier en tenant compte du contexte et des objectifs des éco-régimes et du Green Deal européen récemment approuvé, de la stratégie « de la ferme à la table » et de la PAC.
- **Soutenir le développement d'un partenariat européen en agroécologie** : AE4EU développera une feuille de route et un cadre pour un réseau européen qui comprendra des laboratoires vivants pour l'agroécologie, des infrastructures de recherche et

d'autres acteurs pertinents pour construire un partenariat européen. L'objectif global est d'accélérer la transition vers des pratiques agricoles et des systèmes alimentaires durables en promouvant la mise en réseau, la connectivité et l'innovation locale dans un environnement de co-création.

Activités

- **Cartographier les initiatives actuelles et existantes en matière d'agroécologie, la coopération en matière de recherche et les politiques** afin d'obtenir une image actualisée des initiatives nationales et locales en matière d'agroécologie, des politiques nationales et régionales et du développement de la recherche en Europe. Voir : [Cartographie du développement de l'agroécologie en Europe - Volume 1, 2023](#), et [Volume 2, 2024](#), et cette [publication](#) sur l'Allemagne/Autriche. L'équipe du projet a également travaillé sur [une cartographie](#) des projets, programmes et institutions impliqués dans la recherche agroécologique en Europe à différents niveaux.
- **Mettre en place et animer trois «living labs» dans trois pays (NL, UK, IT)** afin de développer des solutions contextuelles et spécifiques à chaque site pour répondre à la question centrale «Quels mécanismes renforceront les écosystèmes de recherche et d'innovation agroécologiques en Europe ? Pour créer les laboratoires vivants, trois ateliers ont été organisés dans chaque pays. Voir : Informations sur les [laboratoires vivants](#).
- **Analyser de manière empirique les laboratoires vivants et autres infrastructures de recherche** et évaluer comment améliorer leurs dimensions humaines, sociales, agronomiques et écologiques. Cette analyse servira de base à l'acquisition des compétences et des méthodes nécessaires au développement des laboratoires vivants et des infrastructures de recherche en Europe. Voir le [rapport](#) et la [boîte à outils](#).
- **Évaluer les systèmes de financement publics et privés existants en Europe par une approche descendante** (évaluation des projets de recherche financés et des appels d'offres ainsi que des paiements de la politique agricole commune) **et ascendante** (enquête et entretiens avec les agriculteurs pour comprendre comment le financement est actuellement assuré sur le terrain, quels mécanismes fonctionnent et lesquels pourraient être améliorés, où se situent les lacunes et les obstacles, et où il existe de bons exemples qui pourraient profiter aux agriculteurs d'autres pays européens). Voir le rapport sur le financement public et privé de l'agriculture : [Rapport](#) sur le financement public et privé de l'agroécologie.
- **Comparer les données sur le financement et les utiliser comme base pour co-concevoir les futurs systèmes de financement**. Voir la [publication](#) ici.

- Analyser et évaluer les cadres politiques nationaux et européens qui intègrent des éléments d'agroécologie. Voir la [feuille de route et la stratégie de l'UE en matière d'agroécologie](#).
- Fournir des recommandations (via des notes d'orientation) pour améliorer l'intégration et la coordination de l'agriculture durable et des systèmes alimentaires basés sur l'agroécologie dans l'élaboration des politiques futures. Voir [8 notes d'orientation](#).
- Élaborer des [lignes directrices en matière de formation](#) dans le domaine de l'agroécologie.
- Communiquer sur les activités et les résultats du projet par le biais de [vidéos](#), d'événements, de [bulletins d'information](#), de [communiqués de presse](#) et de publications/délivrables sur [zenodo](#).

Principes et éléments mis en lumière



Co-crédation de connaissances



Participation



Gouvernance des terres et des ressources

Méthodes de suivi et d'évaluation

Aucun suivi spécifique n'a été mis en place, mais des évaluations de début et de fin ont été réalisées avec les parties prenantes des laboratoires vivants par le biais d'entretiens. De nombreuses parties prenantes ont souligné qu'elles avaient profité et appris des autres dans les laboratoires vivants ou les ateliers, ainsi que lors du forum d'Agroecology Europe en Hongrie.

Au lieu d'un suivi, une cartographie des initiatives agroécologiques dans les pays européens a été réalisée, documentant le développement de l'agroécologie avec des exemples concrets dans un grand nombre de pays en ce qui concerne le mouvement, les pratiques, la science, l'éducation et la formation, et les laboratoires vivants.

Résultats et enseignements tirés

RÉSULTATS

- [8 notes politiques](#) ont été rédigées et publiées.
- **60 personnes** (dont des producteurs-rices de denrées alimentaires, des citoyen-ne-s, des chercheurs-ses, des décideurs-ses politiques, des chef-fe-s cuisiniers et des représentant-e-s d'ONG) **ont rejoint chaque Living Lab** et des espaces en ligne ont été créés pour favoriser les échanges.
- Des ateliers, des essais de culture et des visites d'exploitations ont été organisés par les Living Labs.
- Un marché local a été créé en Italie.
- L'évaluation des possibilités de financement privé en Europe a montré qu'un **nombre croissant de fondations** (tant celles qui sont actives dans le domaine depuis longtemps que celles qui y sont entrées plus récemment) **soutiennent des activités qui profitent à l'agroécologie à leur manière**.
- L'évaluation du financement public en Europe a montré qu'**au cours des années 2014-2020, 95 des 224 projets ont été classés dans la catégorie agroécologie** dans CORDIS (une base de données de toutes les activités de recherche et de développement soutenues par l'UE). Une [note d'information a été publiée sur le sujet](#).
- Des ateliers réunissant des financeurs ont été organisés en 2022 et 2023 afin d'identifier comment les financements publics et privés pourraient collaborer pour favoriser une transition agroécologique.
- Une meilleure compréhension de la manière dont les politiques encouragent déjà l'adoption de principes agroécologiques pour la politique agricole commune (PAC) post-2020 a été obtenue.
- 33 pays européens ont été répertoriés pour les initiatives, les cas, les programmes et le développement de l'agroécologie.
- Des représentant-e-s de laboratoires vivants et d'initiatives agroécologiques se sont réuni-e-s lors du Forum européen de l'agroécologie en Hongrie pour échanger des pratiques, des expériences et des connaissances.

CONDITIONS FAVORABLES

- S'engager avec des institutions telles que les conseils municipaux et les régions métropolitaines
- Rassembler un large éventail d'acteurs et de citoyen-ne-s du secteur de l'alimentation
- Collaborer avec les instituts de recherche et les universités
- Rassembler de nouveaux acteurs dans des laboratoires vivants
- S'engager et interagir avec les décideurs-ses politiques à Bruxelles ou au sein des gouvernements nationaux

FACTEURS LIMITANTS

- Les contraintes de temps des personnes occupées
- Incertitude quant au financement et à sa longévité, en particulier après la fin du projet, mais le centre de connaissances sur l'agroécologie a été repris par Agroecology Europe après la fin du projet pour assurer sa continuité.
- Organisation atomisée ou à petite échelle manquant de collaboration et de coordination
- Des priorités contradictoires
- Difficulté d'impliquer les agriculteurs-rices dans les réunions régulières

Milpa, un collectif de jardins ouverts à Valle Varaita (Italie), visité lors d'un laboratoire organisé par le projet AE4EU.

© AE4EU



Conclusion

- Les dix histoires présentées dans cette publication illustrent la manière dont les acteurs et actrices des systèmes alimentaires locaux innovent constamment pour déterminer ce qui fonctionne le mieux, compte tenu de leur environnement et de leurs contextes socioculturels. Il est essentiel de placer le contexte local au centre des préoccupations et de travailler en étroite collaboration avec toutes les parties prenantes et communautés locales pour mener à bien des projets qui contribuent au développement d'économies locales et circulaires permettant de préserver les moyens de subsistance.
- Nous avons également constaté l'importance des champions et championnes locaux de l'agroécologie, des campagnes de communication et des foires pour accroître la visibilité de l'agroécologie auprès des décideurs et décideuses politiques et des consommateurs et consommatrices, ainsi que pour stimuler la demande de denrées alimentaires produites localement selon les principes de l'agroécologie.
- En travaillant en harmonie avec la nature et en innovant constamment, ces dix études de cas illustrent les nombreux avantages de l'agroécologie sur l'environnement, la santé et la fertilité des sols, la biodiversité au sein de l'exploitation et la santé animale, tout en combinant efficacement les connaissances scientifiques avec celles des agriculteurs et agricultrices, ainsi que les savoirs locaux et autochtones, par le biais d'approches participatives. De même, la revitalisation de la connaissance des cultures indigènes, des semences paysannes, des régimes alimentaires ancestraux et des recettes culinaires permet de rapprocher la communauté locale et les fournisseurs et fournisseuses de denrées alimentaires des consommateurs et consommatrices.
- Dans ce contexte, la présente publication vise à souligner la pertinence de la promotion de l'agroécologie en tant qu'approche holistique et transformatrice pour créer et maintenir des systèmes alimentaires résilients, équitables et sains dans les années à venir.



Des jeunes de l'UIREC engagés dans des jardins potagers agroécologiques.

© UIREC

Annexes

- [L'Agence italienne pour la coopération au développement \(AICS\)](#) a été créée en 2014 et a **commencé à fonctionner en janvier 2016**, dans le but d'aligner l'Italie sur ses principaux partenaires européens et mondiaux dans l'effort de développement. Basée à Rome, l'AICS gère une autre base à Florence et dispose de 20 bureaux de terrain dans le monde entier pour évaluer les besoins locaux, mettre en œuvre des initiatives de développement, suivre les résultats et établir des partenariats sur le terrain. La mission de l'Agence est de «réaliser des activités techniques et opérationnelles liées à l'examen, au développement, au financement, à la gestion et au contrôle des initiatives de coopération». Son bureau de sécurité alimentaire et de développement rural met actuellement en œuvre **environ 120 initiatives, dont 60 % sont axées sur le développement rural et 40 % sur la sécurité alimentaire**. Les **initiatives transversales** liées à des sujets tels que la jeunesse, le genre, le climat, l'agroécologie et la résilience des communautés au changement climatique sont également des éléments clés de leurs programmes. Le projet est géré par le **bureau local de l'AICS à Maputo (Mozambique)**.
- [WeWorld-GVC](#) est l'organisation de la société civile chargée de la mise en œuvre. Cette OSC basée en Italie a été **créée en 2018** après la fusion de deux organisations (WeWorld Onlus et Gruppo di Volontariato Civile (GVC)). Leur travail se concentre sur les enfants, les femmes et les communautés marginalisées, avec pour mission de garantir des moyens de subsistance décents dans un monde juste et inclusif. Elles mènent des **programmes humanitaires et économiques en Italie, ainsi que dans d'autres pays** d'Afrique, des Caraïbes et d'Amérique latine, d'Asie du Sud-Est et du Moyen-Orient.
- [AVSI](#) est une ONG italienne créée en 1972 qui met en œuvre des **programmes humanitaires et de développement dans 40 pays** (Afrique, Caraïbes et Amérique latine, Asie du Sud-Est et Moyen-Orient), y compris l'Italie. Elle se concentre sur différents domaines, notamment l'agriculture, l'énergie, l'éducation, le développement urbain et la santé.
- [L'Associação para Desenvolvimento Sustentável \(ABIODES\)](#) est une ONG basée au **Mozambique, créée en 1999, qui vise à stimuler le développement durable et inclusif** par le biais de l'agriculture et de l'utilisation rationnelle des ressources naturelles. Elle a trois axes de travail : Agriculture et sécurité alimentaire, Environnement et ressources naturelles, et Lobbying et plaidoyer.
- [L'Associação para a Defesa e Desenvolvimento da Sociedade \(ADDESSO\)](#) est une ONG basée au Mozambique qui travaille dans les domaines de l'éducation, de l'environnement, de l'autonomisation économique, de la santé et de la citoyenneté.
- [Himalaya Agroecology Research and Development \(HARD\)](#) est une entreprise fondée en 2022 par une équipe dévouée d'éducateurs, de praticiens et d'entrepreneurs dans le domaine de l'écologie, de la société et de l'agriculture, afin de redonner vie aux principes de l'écologie dans les communautés et les paysages de la région. Alisha Magar a fondé HARD parce qu'elle souhaitait développer son expérience dans le domaine du développement des communautés rurales. Avec une vision de femmes autonomes menant le développement à travers l'est du Népal, elle relie la riche culture alimentaire de cette région à l'agroécologie et à l'entrepreneuriat féminin. HARD a cinq programmes principaux : recherche, développement de biofertilisants, microentreprises dirigées par des femmes, éducation et sensibilisation (voir la vidéo).

- [Almost Heaven Farms](#) est une entreprise sociale de recherche et de développement en permaculture basée dans l'est du Népal. Elle est dirigée par Zachary Barton, qui mène des recherches, fait des démonstrations et forme des agriculteurs locaux et des visiteurs internationaux à la conception de la permaculture, à la santé des sols et à la restauration écologique ([voir la vidéo](#)).
- [L'Union Inter-Régionale des Sociétés Coopératives \(UIREC\)](#) est une organisation paysanne composée de 25 coopératives impliquées principalement dans la production de cacao. L'UIREC pratique l'agroforesterie et l'agroécologie depuis plusieurs années. L'organisation renforce les capacités économiques et financières de ses membres et propose également des formations aux bonnes pratiques agricoles. L'UIREC est membre de l'Alliance pour l'Agroécologie en Afrique de l'Ouest.
- [L'association Agriculteurs français et développement international \(AFDI\)](#) est une association de solidarité internationale qui soutient les agriculteurs familiaux dans leurs efforts pour vivre décemment de leur travail et cherche à assurer un avenir stable à la prochaine génération d'agriculteurs, à la fois dans leurs propres exploitations et au sein des organisations agricoles.
- [L'Institut National Polytechnique Houphouët Boigny de Yamoussoukro \(INPHB\)](#) est un établissement public d'enseignement supérieur, de recherche et de production, composé de 9 écoles et situé à Yamoussoukro, en Côte d'Ivoire.
- [La Société coopérative de la zone des Savanes à Bouaflé \(SCZSB\)](#) est une coopérative de producteurs de maïs.
- [SWISSAID](#) est une ONG basée en Suisse qui promeut la transition du système alimentaire et la lutte contre la faim par l'agroécologie dans neuf pays (Inde, Myanmar, Tanzanie, Tchad, Niger, Guinée-Bissau, Colombie, Nicaragua et Équateur). SWISSAID fait partie de l'Alliance pour des systèmes alimentaires durables et des communautés autonomes (Sufosec), qui touche 43 pays au total.
- [L'Institut de recherche en agriculture biologique \(FiBL\)](#) est l'un des principaux instituts au monde dans le domaine de l'agriculture biologique. Les forces du FiBL résident dans sa recherche interdisciplinaire et participative, et dans le développement d'innovations en collaboration avec les agriculteurs et d'autres acteurs du système alimentaire.
- [L'Alliance pour la souveraineté alimentaire en Afrique \(AFSA\)](#) est une vaste alliance de différents acteurs de la société civile africaine qui participent à la lutte pour la souveraineté alimentaire et l'agroécologie en Afrique.
- [Farmbetter](#) est un acteur privé de solutions TIC.
- [GRAIN](#) est un institut national de recherche agricole.
- [APREBES](#) est un institut national de recherche agricole.
- Le projet compte plusieurs partenaires locaux, dont [RENAF-Red Nacional de Agricultura campesina, familiar y comunitaria](#), [Semillas de Identidad en Colombie](#), l'Unión Nacional de Agricultores y Ganaderos ([UNAG](#)), l'Organización para el Desarrollo Económico y Social para el Área Urbana y Rural ([ODESAR](#)) au Nicaragua, et [les Redes de Mujeres en Équateur](#). et le **World Overview of Conservation Approaches and Technologies (WOCAT)**. CROPS4HD travaille avec un certain nombre de partenaires, dont le [World Vegetable Center](#), [l'Alliance](#)

[Bioversity-CIAT](#) et les instituts nationaux de recherche agricole.

- Le projet est dirigé par le **réseau HimRRA**, qui est la branche de l'Himachal Pradesh du [réseau national Revitalising Rainfed Agriculture Network](#), un ensemble d'organisations de la société civile, de chercheurs et de praticiens dont l'objectif est de mettre en place une agriculture pluviale productive et résistante en Inde.
- [Le Rural Technical Development Center \(RTDC\)](#) est un groupe d'action bénévole créé en 1988, qui opère dans le district de Kangra, dans l'Himachal Pradesh. Le RTDC promeut un développement basé sur l'équité, spécifique à la montagne et centré sur les personnes, en mettant l'accent sur la durabilité et l'inclusion. Il travaille avec des groupes marginalisés autour de trois thèmes : 1) la gestion des ressources naturelles, 2) l'économie et les moyens de subsistance durables, et 3) l'autonomie locale.
- [L'Organisation Chinmaya pour le développement rural \(CORD\)](#) est un mouvement qui englobe actuellement un large éventail d'activités spirituelles, éducatives et caritatives, permettant à des milliers de personnes en Inde et ailleurs de se prendre en charge.
- Le [Watershed Support Services and Activities Network \(WASSAN\)](#) travaille avec les communautés, la société civile, la recherche et les institutions gouvernementales dans les zones pluviales afin d'apporter la prospérité et la sécurité écologique. Il se concentre sur les petites exploitations, les travailleurs agricoles, les femmes et les communautés tribales.
- [NeverEndingFood](#) Permaculture (NEF) est une initiative communautaire à Chitedze, au Malawi, fondée par Stacia, Kristof et Khalidwe Nordin. Le site, dont la taille correspond à peu près à celle d'une petite exploitation agricole moyenne au Malawi, rend les démonstrations de la NEF pratiques et réalistes pour les agriculteurs locaux. Le NEF a touché des milliers de personnes par le biais d'actions de proximité, de visiteurs réguliers, d'un programme de stages et d'un «village modèle» où plusieurs familles locales font la démonstration de technologies écologiques à faible consommation d'intrants et à fort impact en vue d'un mode de vie durable. Le site du NEF comprend trois maisons, une salle de classe, une banque de semences, des jardins intégrés, des étangs, des forêts et des champs qui regorgent de plantes, de champignons, d'arbres, de petits animaux d'élevage et de ruches. L'organisation élève et partage organiquement des centaines d'espèces, principalement indigènes, à des fins diverses : alimentation, combustible, fertilité, clôtures, fourrage et médecine.
- [FairTradeLebanon](#) est une **ONG locale créée en 2006**. L'ONG a démarré avec des **coopératives de femmes chargées de la transformation des produits alimentaires** disséminées dans tout le Liban, en partant du constat que les femmes libanaises des communautés rurales ont des compétences et un potentiel importants mais sous-employés.
- [L'Association pour le Droit à l'Initiative Economique \(ADIE\)](#) est une agence française de microcrédit créée il y a 30 ans.
- [Solidarité Internationale pour le Développement et l'Investissement \(SIDI\)](#) est une agence française de microcrédit créée en 1983. Le développement rural et l'agriculture familiale étant l'une de ses priorités, l'organisation soutient également les organisations d'agriculteurs (telles que les coopératives) et les agri-PME.
- [Al Majmoua](#) est une agence libanaise de microcrédit dont la mission est de promouvoir le

développement durable en améliorant les conditions économiques et sociales des personnes à faible revenu, en particulier les micro-entrepreneurs et les femmes, grâce à la fourniture de services financiers et non financiers, dans tout le Liban.

- [Fair Trade and Tourism Lebanon](#), également connu sous le nom de Terroirs du Liban, est une marque de produits gastronomiques socialement engagée qui propose des spécialités libanaises authentiques, développées par Fair Trade Lebanon. Elle appartient à la communauté mondiale des entreprises de commerce équitable ([WFTO](#)) qui appliquent pleinement les [principes du commerce équitable](#).
- [Fastenaktion](#) est une ONG basée en Suisse, créée en 1961. Elle s'engage auprès des populations défavorisées du Sud, pour un monde plus juste et pour vaincre la faim. Le groupe s'appuie sur les connaissances locales et le développement d'approches efficaces pour dialoguer avec ses organisations partenaires. Dans l'esprit d'aider les gens à s'aider eux-mêmes, Fastenaktion soutient les communautés en les aidant à s'organiser et à exiger le respect de leurs droits fondamentaux. Travaillant avec des organisations partenaires dans 14 pays d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine et avec des organisations en Suisse, l'ONG dirige le consortium RAISE (Rights-based and Agroecological Initiatives for Sustainability and Equity in Peasant Communities) dans le cadre d'un projet cofinancé par la DDC sur les droits de l'homme dans les systèmes alimentaires.
- [DKA Autriche](#) est l'agence de développement du Mouvement catholique des enfants en Autriche et milite pour une vie décente pour tous, sans exploitation ni pauvreté. Depuis près de 60 ans, DKA soutient des personnes en Afrique, en Asie, en Amérique latine et en Océanie. Depuis 1953, plus de 400 millions d'euros ont été collectés et quelque 500 projets sont soutenus chaque année.
- Le [Communitary Youth Collective](#) met en place des écosystèmes dynamiques et des espaces d'autonomisation afin de développer le potentiel de leadership des jeunes et de les aider à se transformer et à transformer leur société. Il coopère avec la [fondation Farm 2 Food](#), basée dans le nord-est de l'Inde, qui propose des formations et des outils permettant aux communautés locales de prendre le contrôle de leurs propres processus de production et de développement afin de construire une société productive, orientée vers le changement et autosuffisante.
- [Youth For Action](#) s'efforce de promouvoir de nombreuses opportunités dirigées par la communauté, de promouvoir l'égalité des sexes, la gouvernance, la justice sociale et le développement socio-économique pour les femmes, les agricultrices et leurs familles. YFA gère le [KVK à Mahabubnagar](#).
- [Le Mouvement International de la Jeunesse Agricole et Rurale Catholique \(MIJARC\) - Asie](#) Le MIJARC est le réseau international de la jeunesse rurale et chrétienne, représenté au sein du RAISE par sa section Asie.
- Le [Social Work Institute \(SWI\)](#) a été créé en 1987 pour promouvoir les jeunes leaders et les travailleurs sociaux au Népal. Ses domaines de prédilection sont la formation, le développement communautaire intégré, le réseau et la défense des droits. Sa vision est celle d'une société juste et inclusive au Népal. En 2022, il a discuté et formulé une stratégie sur l'agroécologie dans le but de s'appuyer sur les pratiques agricoles alternatives existantes et émergentes pour renforcer l'agroécologie.

- [L'ISARA](#), école française d'ingénieurs en sciences de l'agriculture, de l'alimentation et de l'environnement, propose des formations professionnelles d'ingénieur (diplôme de MSc), des programmes de master, des formations professionnelles, et mène des activités de recherche et de vulgarisation. L'ISARA assure également la coordination du consortium.
- [Université des sciences gastronomiques - L'UNISG](#), basée en Italie, est une université spécialisée dans l'étude, la recherche, la transmission et le traitement innovant des connaissances dans le domaine des sciences gastronomiques.
- [Agroecology Europe](#) est une organisation internationale sans but lucratif basée en Belgique qui vise à analyser, concevoir, développer et promouvoir la transition vers des systèmes agricoles et alimentaires basés sur l'agroécologie en Europe et dans le monde.
- [Le Thünen-Institute](#) est une agence de recherche fédérale allemande qui soutient une politique agricole fondée sur des données probantes. Il est actif sur un large éventail de sujets qui s'étendent aux domaines de l'agriculture, de la sylviculture et de la pêche.
- [L'université de Coventry](#) est une université située dans le centre de l'Angleterre, au Royaume-Uni. Son centre pour l'agroécologie, l'eau et la résilience mène des recherches transdisciplinaires sur la compréhension et le développement de systèmes alimentaires et hydriques résilients à l'échelle internationale.
- [L'université et la recherche de Wageningen](#) est l'une des principales institutions de recherche en Europe dans les domaines de l'agriculture, de l'alimentation et des sciences de la vie. Elle est basée aux Pays-Bas.
- [L'Organisation agricole hellénique ELGO - DIMITRA](#) est l'organisation nationale de recherche agricole de la Grèce, dont la mission est de concevoir et de mettre en œuvre des projets de recherche, de démonstration et des projets pilotes concernant les cultures méditerranéennes de base.
- [La Coordination européenne Via Campesina](#), basée en Belgique, est une organisation européenne de base qui réunit actuellement 31 organisations nationales et régionales d'agriculteurs, de travailleurs agricoles et d'organisations rurales basées dans 20 pays européens.
- [Le Consiglio per la Ricerca e l'Analisi dell'Economia Agraria](#) est un organisme de recherche national placé sous la tutelle du ministère italien de l'agriculture, dans le domaine de la recherche agricole, agro-industrielle, alimentaire, halieutique et forestière.
- [L'université de Saint-Jacques-de-Compostelle](#), située en Espagne, dispose d'un département de production végétale et de projets d'ingénierie qui emploie 27 personnes et d'un groupe de recherche sur l'agroforesterie, l'un des huit groupes de recherche de ce type.
- [Eco Ruralis](#) est une association nationale de travailleurs agricoles et de petits producteurs agro-écologiques de Roumanie.
- [L'université suédoise des sciences agricoles](#) développe la compréhension, l'utilisation et la gestion durables des ressources naturelles biologiques.

NOTES

1. Wezel, A., Bellon, S., Doré, T., Francis, C., Vallod, D., David, C. (2009). L'agroécologie en tant que science, mouvement ou pratique. A review. Agronomie pour le développement durable 29 : 503-515.
2. La Déclaration universelle des droits de l'homme a été adoptée par le Conseil des droits de l'homme le 28 septembre 2018. L'adoption de la Déclaration a représenté l'aboutissement d'un long processus qui avait débuté 20 ans plus tôt. Si la Déclaration peut désormais être considérée comme une déclaration « onusienne », après avoir été endossée par les Nations unies, elle reste avant tout une déclaration des droits des paysans : ce ne sont pas les États qui ont lancé le processus, mais les paysans eux-mêmes, avec le soutien de leurs organisations représentatives. En outre, ce ne sont pas les États qui en ont façonné le contenu, mais les paysans, sur la base de leur connaissance et de leur expérience directe de la discrimination, de l'oppression et de l'exclusion sociale dont ils ont été victimes depuis que l'agriculture s'est développée



Agroecology Coalition

Hébergée à Bioversity International

Via di San Domenico 1

00153 Rome

Italie

secretariat@agroecology-coalition.org

<https://agroecology-coalition.org/>



Co-funded by the European Union.



McKNIGHT FOUNDATION



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

